

AUGMENTATION: Bralcan, Power Corp., R. C. Power, Quebec Power, No. 2, Power, Can. Car. Dom. Bridge, Dom. Steel, Nat. Breweries, Can. Smelting, Int. Nickel, McGill Frontenac, Imperial Oil, Int. Petroleum, B. A. Oil, Miram. Water, Can. Malt, Abana, Noranda, Inco, Sherbrooke, Windsor, Dominion, Mont. Power, Shawinigan, Winnipeg, Electric, Hamilton Bridge, B. C. Packers, Dom. Textile, Wood.

LENDING: Industries: 133.97 diminution de 3.35; chemins de fer: 73.58 diminution de 0.13; Utilités: 52.58 diminution de 0.50.

Tarif d'abonnement
Service à domicile, Montréal et banlieue: \$9 par année, avec rabais de \$1.50 pour paiement comptant.
Même service, au mois: \$0.75.
Livraison postale, Canada (hors Montréal et la banlieue) et Grande-Bretagne: \$6 par année, avec rabais de \$1.50 pour paiement comptant.
Même service, au mois: \$0.50.
Etats-Unis: \$3 par année.
Europe continentale: \$12 par année.

LA FRANCE OPPOSEE A LA REVISION DU PLAN YOUNG

La France accapare-t-elle l'or?

La France est aujourd'hui, après les Etats-Unis, le plus gros détenteur d'or dans le monde. De la fin de 1926 à la fin de 1930 les acquisitions françaises d'or se sont élevées à 25 milliards de francs environ.

La cause de cet afflux d'or est bien connue: il tient à l'excédent de la balance française des comptes, excédent accru par la résorption progressive du stock de devises étrangères acquises lors de la stabilisation du franc à son taux modeste.

Beaucoup d'économistes anglo-saxons, qui n'ont pas été sans influencer la Délégation de l'or du Comité financier de la Société des Nations, ont prétendu qu'il y avait là, de la part de la Banque de France, une politique voulue d'accaparement de l'or. Erreur aujourd'hui dénoncée: la Banque de France ne peut pas être rendue responsable des importations françaises d'or, alors que, n'ayant pas le droit de refuser le métal précieux qu'on lui apporte, elle n'a fait qu'appliquer la règle de l'égalité d'or. Mais ne peut-on incriminer, à défaut de sa politique de l'or, la politique des placements extérieurs de la France? Si l'Angleterre, dont la balance des comptes se solde aussi en excédent, cessait, pendant cinq ou six ans, comme la France, d'effectuer des placements extérieurs à long terme, sans doute connaîtrait-elle également une ère d'importations d'or excessives.

Pourquoi donc la France thésaurise-t-elle l'or qu'elle reçoit et ne procède-t-elle pas à une réexportation profitable de capitaux, profitable non seulement pour elle qui regorge de disponibilités improductives mais aussi pour les pays étrangers qui, à l'inverse, souffrent d'une disette de crédit? Pourquoi les dirigeants de la politique française ne se rendent-ils pas aux raisons de ceux qui, en France, agitent, plus ou moins à bon droit, le spectre de l'inflation et de la hausse des prix, et de ceux qui, à l'étranger, redoutent, à l'inverse, la déflation et une baisse des prix excessive?

C'est que l'effort fait récemment pour organiser un marché international de capitaux à Paris en allégeant notamment l'imposition des valeurs étrangères n'a pas encore produit effet; ce dont la responsabilité n'incombe pas qu'à la France, les mésaventures de l'épargne française dans un passé récent, la mauvaise foi de leurs débiteurs étrangers, inclinant peu les Français à reprendre largement la tradition d'avant-guerre et à regarnir leur portefeuille de valeurs étrangères.

La politique française se révèle ainsi beaucoup moins hardie que celle de l'Allemagne, qui n'hésite pas à emprunter à court terme à l'étranger pour procéder à des placements intérieurs à long terme, ou que celle de l'Angleterre, qui ne craint pas d'utiliser pour ses placements extérieurs à long terme des capitaux qui, à elle aussi, lui ont été prêtés à court terme. Et pourtant la France pourrait accroître ses placements non seulement en valeurs nationales mais surtout en valeurs étrangères, avec plus de sécurité que l'Allemagne ou que l'Angleterre, puisque, patrie de l'épargne par excellence, elle n'a pas besoin d'emprunter pour prêter.

A défaut de placements extérieurs, à défaut d'importation de valeurs étrangères, l'importation des produits étrangers, l'excédent des importations sur les exportations, un solde favorable de la balance du commerce, peut constituer, pour la France le moyen de résoudre cette surabondance d'or. Et, de fait, la balance du commerce français se révèle de plus en plus adverse, au point d'affecter, dans une certaine mesure, la balance des comptes. Nous avons récemment assisté à des sorties d'or de France vers l'étranger, ce qui venait corroborer la thèse suivant laquelle la Banque de France, loin de poursuivre une politique d'accaparement systématique, laisse librement jouer le régime de l'égalité d'or, qu'elle y gagne ou qu'elle y perde.

Il serait curieux de comparer la politique économique française à la politique économique de cet autre grand pays créancier, les Etats-Unis. Nous verrions que ceux-ci ont essayé d'utiliser à plein cette soupape que constitue l'importation des valeurs étrangères, pour n'avoir pas à utiliser cette seconde soupape que constitue l'importation des produits étrangers. Nous marquerions comment, non seulement leur tarif protecteur empêche les Etats-Unis de développer une importation de produits adéquate, mais leur politique des dettes vient, pour ainsi dire, placer sur le plateau actif de la balance des comptes une importation considérable d'annuités, de telle sorte que, tenant, d'une part, à conserver une balance du commerce favorable, c'est-à-dire un excès d'exportation de produits, et ne voulant point, d'autre part, renoncer à la masse de leurs créances, ils ne peuvent mettre sur le plateau passif de la balance des comptes, à défaut d'une importation de produits contraire à leur tradition douanière, qu'une exportation de capital. Cependant, si nous en jugeons par les chiffres de 1928, 1929, 1930, la balance du commerce des Etats-Unis se révèle de moins en moins favorable. Il est possible que les Etats-Unis, revenant sur leur tradition douanière, prennent un jour conscience de leur rôle de pays créancier et joignent à l'importation des valeurs étrangères l'importation des produits étrangers. Il est en tout cas probable que la France, dans un avenir assez proche, joindra à sa balance du commerce défavorable une politique plus audacieuse de placements extérieurs, s'efforçant précisément de limiter l'importation des produits étrangers en développant l'importation des valeurs étrangères. Il y a là un double élément essentiel à une saine redistribution de l'or dans le monde.

Mais quand bien même ce mouvement complexe s'accélérait, il ne faudrait pas y chercher un remède à la crise actuelle. Car ce n'est pas la pénurie d'or qui a provoqué la dépression; et c'est aux Etats-Unis que celle-ci s'est fait d'abord sentir, malgré l'importance du stock d'or américain. Il ne faut même pas attendre d'une nouvelle répartition de l'or une atténuation décisive au mouvement de longue durée de baisse que nous subissons. La théorie quantitative apparaît de plus en plus sujette à caution: le rapport entre l'or et les prix se manifeste d'autant plus lâche que se détend également le lien qui unit l'or aux autres formes monétaires. Tout ce que nous pouvons espérer, c'est que l'or, mieux réparti, rende plus stables les taux d'escompte et les cours du change des divers pays. Il y aurait là un résultat déjà fort appréciable.

Ernest TEILHAC,

ancien professeur à l'Université de Poitiers

Choses du Temps

A propos du discours de M. Hackett

"La violente offensive déclenchée par M. John T. Hackett à la Chambre des Communes contre le réseau National et contre l'étatisme en général, dit le *Toronto Globe*, accentuera l'impression que la question du réseau National est tenue au premier plan, durant la session actuelle, dans un but déterminé, qui est non pas de corriger les fautes du système, mais de le discréditer tout entier si la chose est possible."

M. Bennett avait bien, il est vrai, promis de traiter le réseau de l'Etat avec équité, et, se rappelant l'échec relatif récent de M. Patenaude, il ne pouvait guère faire autrement. Dans son récent exposé budgétaire il s'est départi de cette attitude olympienne en prétendant que les libéraux avaient laissé trop de latitude à l'administration. C'était donner le la à la députation ministérielle, et aussitôt s'est produite la sortie de M. Hackett. Il serait surprenant que celui-ci n'eût pas d'imitateurs.

A la suite de certaines déclarations conciliantes du président du Canadien-Pacifique, M. Beatty, nous exprimons récemment l'avis que même à cette heure tardive un accord entre nos deux réseaux de chemins de fer pour le service de l'agglomération montréalaise était encore possible. Quand on considère la proximité des trois gares de l'ouest et l'orientation des voies projetées des deux réseaux, dans l'est et le nord de l'île de Montréal, la justesse de cet avis saute aux yeux. A condition que les avoirs productifs fussent évalués sans appel par des experts indépendants, selon leur productivité financière actuelle ou éventuelle, que l'Etat restât actionnaire pour le chiffre de ses intérêts, que les tarifs, les frais d'exploitation, la quotité des dividendes, et, en général, toute la finance, fussent assujettis à un contrôle rigoureux, la fusion intégrale des deux réseaux ne serait pas davantage impossible. Pour notre part, nous ne sommes pas si entichés que cela de la théorie de la concurrence, et le monopole bien réglementé nous paraît avoir ses avantages. Mais ce que le pays n'admettra pas, dans cette question des chemins de fer, c'est qu'on discrédite sournoisement, ou qu'on fasse discréditer par des sous-entendus, au profit d'une entreprise rivale, une propriété qui a coûté si cher au Canada et qui peut contribuer si puissamment à son développement.

Si M. Bennett, ancien avocat et conseiller du Canadien-Pacifique, est favorable à un changement de régime pour le réseau de l'Etat, qu'il le dise ouvertement, honnêtement: cela vaudra mieux que la campagne qui s'engage, dont l'inspiration lui sera fatalement attribuée. Et qui, aux esprits loyaux, paraîtra toujours entachée d'hypocrisie. — O. A.

Procédé mesquin

Il peut arriver qu'après quelques années un gouvernement issu du suffrage populaire ne soit plus d'accord avec ses commettants, mais, puisque la défaite d'un ministre dans une élection partielle n'oblige pas le cabinet à démissionner, il est absurde d'obliger un nouveau ministre choisi dans la députation à se faire réélire comme député. L'abolition de cette règle aurait même d'heureux effets pour la chose publique, en facilitant des remaniements ministériels à un chef de gouvernement qui se serait rendu temporairement impopulaire par des mesures d'intérêt public et qui aurait besoin de renforcer son cabinet. Pour ce qui est des députés promus au portefeuille peu de temps après leur élection, il n'est pas à supposer qu'ils perdront si tôt la majorité qu'ils viennent d'obtenir, et dans leur cas la règle est doublement absurde.

C'est pour ces raisons que le député de la circonscription Cartier, M. Jacobs, avait proposé de dispenser les ministres députés de la nécessité d'une réélection.

Or, on vient d'assister à ce sujet à un escamotage parlementaire qui est bien un des épisodes les moins glorieux de notre histoire politique. La majorité ministérielle avait repoussé la proposition Jacobs. A peine quinze jours plus tard le ministre de la Justice, M. Guthrie, annonce que le cabinet reprend la proposition pour son compte. Ce qui était inacceptable de la part d'un député libéral devient donc excellent sous le patronage du gouvernement conservateur. Au fond, il vaut mieux qu'une bonne idée ne soit pas perdue. Le procédé ministériel n'en est pas moins d'une parfaite mesquinerie. — O. A.

M. Godbout à l'Ecole technique

L'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, présidera ce soir, à titre d'invité d'honneur, la distribution des prix à l'Ecole technique de la rue Sherbrooke. L'impression de compétence, de modestie, de probité, d'équilibre, créée par M. Godbout dès le début de sa carrière politique, n'a cessé de se fortifier. Comme il parle toujours avec bon sens et toujours pour dire quelque chose, les Montréalais pourraient faire ce soir beaucoup plus mal que d'aller entendre ce fils de la paroisse de Saint-Eloi, concitoyen de M. Ernest Lapointe. — O. A.

Monopole

Les voyages sont toujours instructifs. Les périodes les sont encore davantage; ils apprennent à connaître bien des choses et bien des gens, même des ministres. Ce n'est pas un conte des collines à la manière de Kipling que je vais conter ici, puisqu'il ne s'agit pas de Québec, mais un "conte des lagunes", rigoureusement authentique: et il me revient à l'esprit en pensant au candidat-premier-ministre, de tonique mémoire.

Je crains bien qu'on ne me taxe de fantaisie et que l'on ne me croie guère, mais comme je n'écris pas pour être cru et que je me fîche de l'opinion de mes contemporains comme de ma quatrième pipe, je la raconterai tout de même, cette savoureuse histoire d'un ministre qui ne descendait pas des conquistadors.

Au cours donc d'une vadrouille africaine, qui me reposait de quelques années passées chez les Jaunes à manger des nourritures impossibles, je suivais les côtes vides de l'Afrique du Sud, non pas à bord d'un océanique comme un badaud de touriste, mais à bord d'un "tramp" inénarrable. Le bateau stoppa un jour au large des côtes de Libéria, le long de ces lagunes qui empêchent les navires de toucher terre. On voyait dans le lointain, à quelques milles, la capitale, Monrovia, car, à défaut de la proverbiale sardine marseillaise, le sable bouchait le port. Le pont fut pris d'assaut dès qu'on eut jeté l'ancre, par une bande de loustics noirs, glapissant en anglais comme une vieille Irlandaise qui a bu un verre de gin de trop. Toute cette humanité (?) noire transformée instantanément le pont en une masse informe de fruits tropicaux à demi écrasés.

Assez blasé, je regardais le spectacle. Quand on a vu les lascars de Bombay et de Madras, leurs congénères de Singapour ou de Hong-Kong, on ne s'étonne plus que les naturels vous offrent leur marchandise à sept ou huit fois sa valeur.

Soudain mon attention fut attirée par quelque chose d'imprévu. Droit à moi arriva un nègre magnifique, six pieds deux pouces, casque de liège et pongé blanc, chaussures en toile impeccables, cravate vert pâle, lunettes bleues sur les yeux. Il était précédé... par un vaste éventail sur lequel s'étalait toute une pacotille, entre autres des cartes postales du plus mauvais goût. En ma qualité d'unique passager, mon nègre aux lunettes bleues ne pouvait pas ne pas m'offrir quelque chose à acheter. J'ai écrit des quatre coins du monde, mais jamais de Monrovia. J'allais, sans enthousiasme, faire l'acquisition de quelques cartes, lorsque mon bonhomme me dit: "C'est trois dollars la douzaine." Puis il me regarda bien tranquillement.

Bien que je n'eusse jamais écrit de Monrovia, mon désir ne fut pas assez puissant pour me faire acheter des cartes postales à trois dollars la douzaine. Je haussai donc les épaules et répondis: "J'en trouverai à terre pour cinquante sous."

Un large sourire illumina la face noire de mon vendeur: "Tout à fait impossible, tout à fait impossible..."

Je demandai pourquoi.

Alors mon nègre, se présentant, me fit cette réponse digne d'être enregistrée par tous les défenseurs des "droits" des peuples à peau sombre: "Je suis le révérend Nathaniel Jonas Higginbotham, docteur, ministre de l'instruction publique de Libéria, et en ma qualité de ministre je me suis réservé le monopole de la vente des cartes postales à Monrovia. Vous ne pouvez en acheter d'autres que de moi. Vous comprenez, mon traitement..."

Je compris, et comme il faut que tout le monde vive, même les ministres noirs de l'instruction publique, et qu'en surplus j'en avais vu bien d'autres, je lui tendis mes trois dollars. Que diable! on ne fait pas tous les jours des affaires avec des ministres. — A. R. B.

Billet du matin

DES MOIS DE 28 JOURS

Il y a plus de vingt ans qu'un savant de la Colombie anglaise a imaginé l'année divisée en treize mois de 28 jours avec une journée supplémentaire, et depuis six années la Société des Nations étudie le projet. Dans ce système, tous les mois auraient exactement quatre semaines, commenceraient un jour donné, disons le samedi, et finiraient le jour précédent, c'est-à-dire le vendredi. Ainsi toutes les dates correspondraient aux mêmes jours et on saurait toujours que les jeudis, destinés aux visites sentimentales, tombent les 6, 13, 20 et 27 de chaque mois.

Il me semble qu'on devrait commencer le mois un lundi: cela serait plus rationnel; mais un journal bien renseigné (je crois que c'est le *Canada*) nous annonce que Pâques, devenu fête fixe, sera toujours célébré le 9 avril. A moins que le dimanche de Pâques ne tombe un lundi, il faudra commencer le mois d'avril, comme tous les autres, par un samedi, ce qui est absurde. Allez-vous dire qu'il est raisonnable de commencer un mois quand on est fatigué de toute une semaine?

Une conférence internationale se réunira à Genève le 26 octobre prochain et il paraît qu'elle entend mener les choses rondement. Comme les délégués ont eu six grandes années pour étudier le projet, il est possible qu'ils soient quelque peu au courant et que 1932 ou 1962 voit l'instauration du nouveau régime.

Des changements aussi radicaux sont longs à faire accepter au peuple. Le système décimal, inventé à la fin du dix-huitième siècle, ne fut reconnu qu'en 1801 et rendu officiel qu'en 1840. Il y a moins de trente ans, on rencontrait en France des vieilles gens qui comptaient encore en aunes, en écus et en setiers ou demi-setiers.

L'imposition des dates nouvelles sera probablement plus facile, car il faudra bien que tout le monde tombe d'accord, ou ce sera à ne plus rien comprendre. Le changement sera ennuoyant pour les gens qui sont nés les trois derniers jours des longs mois actuels. Ils n'auront plus d'anniversaire et se trouveront plus mal placés que les gens nés le 29 février d'une année bissextile. Ceux-ci, au moins, quand il n'enjambent pas d'un siècle à l'autre, ont un anniversaire tous les quatre ans.

Le nouveau mois se nommera Sol, en honneur du soleil et nom d'une note de musique. Il sera intercalé quelque part entre juin et juillet ou entre juillet et août. Toujours si les mois commencent le samedi, il n'y aura plus de vendredi 13, si troublant pour les âmes superstitieuses. En revanche on aura le treizième jour du treizième mois et ce sera peut-être pire. Il est probable que le treizième fils d'un treizième fils, né le 13 décembre, sera doué de dons tout particuliers, comme de deviner la date des élections ou le nom du cheval qui doit gagner la sweepstake.

Une fois que les gens y seront habitués, il sera facile de dire la date en sachant le jour où l'on se trouve. Plus besoin de se servir du système qui s'est préconisé il y a une vingtaine d'années et qui consiste à additionner la date de la veille et celle du lendemain, puis de diviser par deux. Si vous savez que le jour est un mercredi, vous saurez que c'est le 5, le 12, le 19 ou le 26. Vous ne pouvez donc vous tromper que d'une semaine, pas davantage.

La commission de la Société des Nations qui s'occupe du nouveau calendrier laisse entendre qu'il faudra faire quelques retouches au projet, comme de fixer les deux jours supplémentaires des années bissextiles. Impossible de mettre ces deux jours ensemble: cela ferait trop de congés à la fois.

Je n'ai l'oreille de personne à la Société des Nations, que je fréquente rarement, mais je conseillerais à la commission une modification bien simple: ce serait de décréter que les appointements mensuels, sans changer de chiffre, soient payés treize mois par année. Je suis sûr que cette suggestion me vaudra le suffrage de tous les fonctionnaires le jour où je serai candidat au poste de représentant sous-marin de la Société Universelle d'Aviation.

On dit que des dames, ne voulant pas entendre parler de ce mois supplémentaire, ont protesté auprès de la Société des Nations: mais Mlle McPhail affirme le contraire. Pour moi, je n'en sais rien.

des HAMEAUX.

Rétrospections plus ou moins actuelles

Il devient un lieu commun de dire que la guerre de 1914 a sonné le glas des monarchies. La chute d'Alphonse XIII n'a fait que confirmer cette idée populaire, et le cas s'aggrave du chiffre fatidique accolé au nom du roi d'Espagne.

On comprendrait encore cette explication en pays musulman, car l'Arabie a une sainte horreur du chiffre 13, auquel il attribue toute sorte de vertus maléfiques; mais, le dernier des Bourbons régnant étant un bon chrétien et ci-devant Majesté Très Catholique de toutes les Espagnes par-dessus le marché, il est peu à propos de parler de superstitions arabes. Contentons-nous d'autres superstitions: "démocratie nouvelle", "transformation biologique (sic) de la société", et que sais-je encore. D'ailleurs la guerre n'a pas causé tant de ravages parmi les monarchies, et le chiffre 13 a suivi le nom de plusieurs souverains chanceux. Et puis, il y a eu plusieurs papes trizièmes du nom: Jean, en 985, Grégoire, Innocent, Benoît, Clément, Léon; et il n'est pas de guise, dans ce cas, de parler de la guigne ou du mauvais sort. (Il est vrai qu'Alphonse n'était pas au Vatican.)

La guerre n'a pas tendu pour certains monarches, la chose est certaine, mais le XIXe siècle ne l'a pas été non plus. Entre 1800 et 1900 on a pu assister à la liquidation de 24 souverains, sans compter ceux qui sont morts plus ou moins violemment quoique de façon secrète. Nous ne parlons que des dépositions ou des abdications, qui ont commencé par celle du roi Charles Emmanuel de Sardaigne pour finir par celle de Milan de Serbie.

Les dépositions d'avant-guerre ont rendu un certain nombre de souverains à la vie civile, et c'est l'empereur de Corée qui a lancé le mouvement, bien involontairement du reste. Le sultan rouge, Abd-ul-Hamid, a suivi, non pour avoir fait massacrer des Arméniens, mais pour n'en avoir pas fait assez. Alexandre, roi de Grèce, a été déposé, non pour la tangente, et le Hoang-Tien disparut de la circulation. Pauvre fils du Ciel! Le Mbret d'Albanie monta subitement sur le trône, pour en descendre non moins subitement, et nous ne comptons pas les assassinats, nombreux et variés, de souverains européens, asiatiques ou africains — du roi Carlos de Portugal, d'Alexandre Obrenovitch de Serbie, de quelques sultans du Maroc, etc., etc.

Cependant le métier de roi commence à manquer d'attrait. A défaut d'être envoyé dans un monde évidemment meilleur, ce sont des exils, pas toujours dorés, ce qui leur enlève beaucoup de leur charme d'autrefois. La pénurie de fonds, ça, c'est bien une conséquence de la guerre. Tout le monde n'a pas l'avantage d'être ex-président d'une république de l'Amérique latine.

Notre époque a vu la floraison des républiques. Admirables tant qu'on est en monarchie, ces régimes paraissent un peu moins intéressants dès qu'on est en... république. D'ailleurs, les chefs d'états dits démocratiques sont parfois assez peu confortablement assis dans le fauteuil présidentiel. On peut tout faire avec les baionnettes, les pronunciamientos sud-américains sont là pour le prouver, sauf de s'asseoir dessus. Même dans les pays où le sang est moins bouillant, en France par exemple, les présidents ne font pas toujours leurs sept ans. On a vu l'assassinat d'un président, deux démissions, une mort mystérieuse, et enfin le dégoût en règle de Millerand, qui s'appelaient Alexandre, et qui voulait, oh! bien innocemment, jouer les Césars. Quant à la Chine, le propre de son état démocratique et républicain, c'est qu'on ne sait jamais quel est le chef de l'état.

Récapitulons. La liste noire, ou rouge si l'on veut, puisqu'il y a eu bien des morts sur la liste, comporte depuis 1900 jusqu'à la guerre treize noms, si l'on compte les "exécutés". C'est presque les 17 souverains (nous ne comptons pas les principicules) liquidés depuis l'armistice. La liste des "victimes" s'ouvre par le dernier khédive d'Egypte, remercié de ses services pour cause d'ingratitude, notoire et chronique. Le siècle n'a pas 31 ans et nous avons assisté déjà à 30 départs, sans compter les princes allemands. Décidément la proportion plus forte au XXe siècle qu'au XIXe.

On voit que la guerre n'a pas causé autant de ravages dans les rangs monarchiques que certains veulent bien le dire. Le siècle passé a vu plus d'assassinats, dont ceux de trois tsars, et malgré son ampleur la guerre n'a frappé que 17 rois. Cela peut être une consolation pour les souverains de notre époque. Il n'y a d'ailleurs les ci-devants qui plaignent les ci-devants. Leurs couronnes, en exil ou non, se font de leurs couronnes couronnées ou non, et à plus forte raison de leurs précédentes — tant qu'ils touchent la grosse galette.

A. R. B.

Les derniers rois

Un prince de la maison de Grèce a dit, en apprenant le départ d'Alphonse XIII: "Il n'y aura bientôt plus que cinq rois en Europe: le roi de cœur, le roi de pique, le roi de carreau, le roi de trèfle... et le roi d'Angleterre."

ENCENS ELECTORAL

Sir Wilfrid Laurier passa à la postérité avec le titre de "silver tongue orator." Voici qu'à Montréal se dresse à l'horizon de la politique provinciale un tribun au verbe puissant, dont les succès populaires jettent déjà dans l'ombre les talents oratoires de l'ancien chef libéral: cet homme n'est autre que M. Houde, qu'on appelle l'orateur "à la bouche d'or". Nous ne connaissons pas assez ce personnage pour renseigner nos lecteurs sur la vraie substance dont sont faites ses fausses dents, porcelaine ou métal précieux. Il est amusant tout de même de lire les sobrioles éloges que les thuriferaires partisans lui lancent révérencieusement à la figure:

M. Houde, écrit un rédacteur de *Note du Canada*: Ici un nom ordurier a lui-même taillé les facettes de son verbe fulgurant. Il a ouvert sa phrase, donné de l'ampleur à son geste, fabriqué l'instrument de son ascension... Il est servi par une figure mobile, des yeux qui lui font tout le tour de la tête, un sourire prenant, une tête puissante, tourmentée, volcanique, à la Danton... De par sa nature, innommable, son verbe échappe à la mécanique de ses adversaires... Je m'explique cependant le dépit qu'éprouve le ouvrier Asselin quand il entend chanter ce rossignol, que les ondes harmonieuses de sa voix s'épandent dans le silence recueilli des foules, ce bruiteur fatidique qui avec ses appareils de fer-blanc ne parvient pas à imiter la nature... On peut critiquer un homme, ses principes, ses couleurs politiques, mais on n'avait pas ce qu'il a de meilleur en lui, on ne s'en prend pas au don de Dieu, à cette bouche d'or qui nous fut donnée pour régénérer notre province, pour faire rentrer les gens en eux-mêmes et changer la face de notre pays... M. Houde est conscient de sa force. Il tient dans sa bouche la dague des chevaliers, le fer étincelant de l'ange exterminateur, de saint Michel, qui fourbit sans cesse, pour que la lame ne rate pas ses effets... Dit M. Asselin étouffé dans sa bile, la Bouche d'Or continuera d'éparpiller ses paillettes à travers la province pour la richesse de ses habitants. Constituée en rigie, elle dénoncera ceux qui sacrifient notre domaine national, nos bois de pulpe, nos réservoirs d'énergie, elle jettera dans leur esprit un vent de frousse précurseur des sinistres. Quand elle tonnera les valeurs endurcies dans l'impénitence finale auront la chair de poule et le cœur par petits grains... Etc., etc., etc.

Comme nous l'avons dit il y a un instant, nous ne connaissons pas personnellement l'objet de ces extatiques éloges, mais quel que soit le degré de méchanceté qu'il puisse avoir aux yeux de ses ennemis, nous ne croyons pas que le maire de Montréal mérite tout ce ridicule, dont ses "adorateurs" l'accablent. Si nous nous appelions M. Houde et avions quelques sous, nous nous empresserions de payer ce rédacteur prolix pour qu'il immobilise sa plume... d'ois. Mais qui sait?... peut-être l'auteur de la Bouche d'Or est-il un maître-caricaturiste nouveau genre. (La Feuille d'Erable, de Te-cumseh)

Légendes écossaises

La maison Blackie & Son, de Londres, publie un intéressant volume de contes populaires écossais, compilé par M. Donald A. Mackenzie. Ce livre, intitulé *Tales from the Moors and the Mountains*, se rapporte, comme on peut le deviner, à la haute Ecosse et aux îles. Les contes ou plutôt les légendes recueillies par M. Mackenzie montrent bien à quel point les traditions sont chères au cœur écossais. On y retrouve l'esprit aventureux et romantique qui a toujours caractérisé le Highlander. Nulle littérature ne pourrait peindre de façon plus vivante le pays des glens, des bents et des héros.

On trouvera dans ce recueil un vieux conte extrait d'un manuscrit à moitié détruit par le temps, et c'est, croyons-nous, l'un des meilleurs.

Les îles sont peut-être plus riches encore au point de vue folk-lore que la terre ferme. De toute antiquité, en Ecosse, les clans ont eu à soutenir des luttes ardues avec leurs voisins des Orcades, des Shetlands, de Skye ou de Skul. Beaucoup de ces légendes se sont perdues au cours des âges. Certaines ont survécu. Il y a un siècle, un auteur anonyme compilait des légendes de Skye. L'une d'elles se trouve dans le volume et nous croyons que c'est la première fois qu'elle est racontée en anglais. Il serait intéressant qu'un traducteur compétent s'avisât d'adapter ces contes de la montagne et de la lande en français. En attendant, nous ne pouvons qu'applaudir au patient et intelligent travail de M. Mackenzie, car seul un compilateur peut se rendre compte du labeur qu'exige pareille sélection.

La France n'admet pas de révision du plan Young

Elle a des dispositions absolument pacifiques et cherchera autant que possible à coopérer avec l'Allemagne en dépit des nationalistes. Elle ne changera pas son attitude tant que la conservation de la paix pourra continuer.

Paris, 9. P.A. — La récente manifestation des "Casques d'acier" à Breslau ont rendu plus difficiles tous les efforts en faveur de la paix, a déclaré à la Chambre M. Aristide Briand, en ajoutant que le gouvernement s'opposait à toute révision du plan Young.

"Il ne saurait être question de réviser le plan Young, a dit M. Briand, puisqu'il est d'un caractère définitif et contient des clauses qui sont favorables à l'Allemagne."

Il ajoute que la France est sur ses gardes touchant toute tentative de l'Allemagne d'une conférence internationale dans le but de refaire le tableau des réparations ou le plan Young après les conversations anglo-allemandes de Chequers.

Le discours du ministre a calmé le désordre qui existait chez certains députés et le gouvernement a obtenu une majorité de 60 voix. Répondant à une foule de questions posées par ses critiques, M. Briand a réitéré la foi qu'il a dans son attitude vis à vis de l'Allemagne, bien qu'il ait critiqué certaines manifestations, comme celle des "Casques d'acier", à Breslau. Ces démonstrations, a-t-il dit, rendent difficiles nos efforts vers la paix avec l'Allemagne. Je n'ai pas cessé de plaider auprès du gouvernement allemand pour qu'il arrête ces manifestations. La dernière a été déplorable et regrettable.

"Ce qui est inquiétant au sujet de l'incident de Breslau c'est l'état d'esprit des individus qui se sont massés sur la frontière polonoise après la discussion des minorités polonaises à la Société des Nations."

Briand rappelle cependant aux députés qu'un gouvernement Bruening est préférable à un gouvernement Hitler qui pourrait arriver au pouvoir un jour ou l'autre. "Il admet qu'il existe des 'Germanies' en Allemagne, mais ceux-ci ne sont pas au pouvoir. Ils ne sont pas les maîtres et tant qu'il y aura possibilité de collaborer avec l'Allemagne je saurai en profiter."

"La France peut envisager tous les événements qui se déroulent en Allemagne d'un oeil calme et serein. Il nous suffit de considérer la position de la France sur la carte de l'Europe pour voir de quelles amitiés elle est entourée. Elle peut demeurer impassible, même en face d'événements déplaisants."

Il maintient aussi que les sentiments pacifiques ont fait du progrès en Allemagne. "On ne doit pas oublier que la victoire est demeurée de ce côté-ci de la frontière et que le peuple allemand a dû traverser une situation économique qui est pour le moins fort triste."

"Il se peut qu'au cours des conversations de Chequers, l'Allemagne ait tenté de faire ressortir sa mauvaise situation économique, c'était son droit. Mais la même est de dire non à une chose qui se propose une chose contraire aux intérêts de la France."

"Le plan Young a été mis en vigueur récemment. Il ne saurait être question de le réviser. Il offre à l'Allemagne certaines chances dont elle devrait savoir profiter, c'est dans son intérêt de le faire."

La crise italienne est passée

La réponse envoyée par le gouvernement italien au Vatican, bien que n'étant pas conforme aux réclamations de Sa Sainteté, peut servir de mesure temporaire en attendant un accord prochain.

Rome (Italie) 9. P.A. — Le gouvernement italien a envoyé une réponse formelle aux deux notes du Vatican en exprimant des regrets au sujet des excès qui se sont produits, mais en accusant aussi le Pape d'avoir violé le traité de Latran et le Concordat. Les réponses sont couchées en de tels termes qu'on ne peut guère les appeler des excuses et le gouvernement italien refuse donc les excuses formelles qui le pape a demandées. La réponse ajoute que la police cherche les meneurs des troubles et que si elle les trouve, ils seront punis.

Il est probable que le Vatican va exiger une réponse à son goût. Toutefois, dans les cercles du Vatican comme ceux du gouvernement, on a comme un sentiment que la situation s'améliore. En tous les cas on sait positivement que les relations diplomatiques ont éclairci la question et qu'elles laissent espérer une prochaine solution.

La note du gouvernement a été remise au Vatican par le comte de Vecchi, ambassadeur italien près le siège Saint-Siège. Elle a été envoyée immédiatement à Sa Sainteté, mais on ne dit pas au Vatican si le pape a commenté la note.

Il est certain, toutefois, que le pontifice a été désappointé, car, peu de temps après, il demanda à un groupe de pèlerins romains de prier pour leur pays parce que ce qui s'est passé ne saurait attiser sur lui la bénédiction de Dieu."

La note du gouvernement est en deux parties. La première traite des accusations de violence portées par le Vatican et explique les incidents en disant qu'ils ont été le résultat de démonstrations spontanées de jeunes gens qui étaient fâchés de ce que l'Italie regardait comme une ingérence dans ses affaires. La note expose la version italienne des faits, en les plaçant en ce qu'elle dit être la véritable lumière.

La seconde partie de la note contient les protestations de l'Italie. On y prétend que le pape a violé le traité de Latran et le Concordat en permettant aux associations catholiques de se mêler de ce que la politique. Elle ajoute que c'est d'occuper des affaires internes du pays et déclare que ces manœuvres politiques étaient dirigées contre les fascistes.

Certains discours du pape y sont décrits comme des manifestations de la note les qualifie de préjugés au sujet des affaires italiennes par un pouvoir étranger.

La séance d'aujourd'hui a été présidée par signor Serra Clara, avocat et ami du président temporaire, Francisco Nacia. Il a demandé aux députés de garder les relations cordiales qui existent avec l'Espagne. Avant l'ajournement signor Jaime Carner a été élu président de l'Assemblée et il siégera à la réunion de demain.

L'Allemagne se tourne maintenant vers les Etats-Unis

Le Chancelier Bruening et le ministre des Affaires Etrangères donnent une idée de leur ligne de conduite. — Jamais l'Allemagne ne voudrait s'unir à une Europe qui tenterait de combattre les Etats-Unis.

A bord du steamer Europa, par radiophone, de Louis Lochner, (P.A.) 9 — Le Chancelier allemand Bruening et le ministre des Affaires Etrangères Julius Curtius sont en route pour leur pays avec la conviction que l'opinion publique des Etats-Unis jouera un grand rôle dans toute tentative entreprise pour modifier le plan Young ou les dettes de guerre.

Ils attendront de pouvoir causer avec le Secrétaire d'Etat américain Stimson et le Secrétaire du Trésor, Mellon, qui seront sous peu en Europe et ils savent fort bien que les modifications dans la situation économique des Etats-Unis ont rendu toute idée de révision désagréable au peuple américain.

La manière de voir des deux chefs du cabinet allemand a été obtenue par des conversations, mais ils refusent d'être cités pour la bonne raison que Downing Street a placé le veto sur la discussion publique de tout ce qui s'est passé à Chequers lors de la conférence avec les ministres anglais, Macdonald et Henderson.

Les Allemands comptent que l'idée d'une Allemagne ébranlée, trop pauvre pour acheter des matières premières des Etats-Unis pourra convaincre le peuple de ce pays qu'il existe une relation entre la crise économique et le paiement des dettes de guerre.

Sur un point, l'Allemagne ne cédera pas. Dans aucune circonstance le gouvernement Bruening ne permettra que l'Allemagne participe à aucune manœuvre dont le but serait d'unir l'Europe en conflit avec les Etats-Unis.

Ils croient que si la conférence de Chequers a accompli quelque chose c'est un accord entre l'Angleterre et l'Allemagne sur la nécessité d'une collaboration internationale pour faire cesser la crise économique. Rien ne fait prévoir la formation de groupes hostiles.

L'Amirauté réticente au sujet du naufrage du "Poseidon"

Elle ne veut pas même dire le nom du navire qui a frappé le sous-marin et le public ne connaît aucun détail sur la manière dont ce drame s'est produit.

Londres, 9. P.A. — Deux hommes sont morts et dix-huit manquent à l'appel à la suite d'une collision survenue près de Wei-Hai-Wei, sur la côte nord de la péninsule de Shang Tung et le plus gros des sous-marins de l'Angleterre, le Poseidon, a été coulé à pic.

La nouvelle a été communiquée à l'Amirauté qui déclare que le Poseidon a frappé un navire de la marine marchande à environ 21 milles au nord de Wei-Hai-Wei.

Cinq officiers et vingt-six hommes de l'équipage ont été secourus, mais deux marins sont morts subitement. Les croiseurs anglais "Berwick" et "Cumberland" et le porte-avions "Hermes" étaient sur les lieux quand l'accident se produisit.

On ne sait pas du tout comment l'accident est survenu et l'Amirauté refuse tout détail, même le nom du navire marchand qui a causé l'accident. Cependant elle a publié la liste des morts et des disparus et la publication de cette liste a mis Portsmouth en deuil, car presque tout l'équipage était originaire de ce port.

Londres, 9. — Ce soir, l'Amirauté a publié une liste des manquants à l'appel après la collision du sous-marin Poseidon et d'un navire marchand, au large de Wei-Hai-Wei (Chine).

Les morts connus sont Arthur J. Lovock, homme d'équipage et Albert R. Winter, soutier, retirés de la mer, mais décédés peu de temps après; les disparus sont: Thomas V. Grills, sous-officier; William H. Pike, artificier; Albert V. Paine, artificier; George C. News, Amos D. Collings, Robert C. Bowers, Fred K. C. Tolliday, hommes d'équipage Harold Cliff, chef soutier; Ernest G. Gairnes, chef soutier; Sidney Sherlocks, chef soutier intérimaire; Frank Dowling, maître marin; Frederick Tapinier, William R. Pyne, Robert Balshaw, William J. Eagie, William Whitley, Allan Gray, Charles J. Beaumont, tous soutiers.

Dans une note envoyée ce soir aux commandants en chefs à Plymouth et Portsmouth, le roi exprime sa profonde sympathie et celle de la reine pour les familles des marins morts ou disparus.

En outre de la perte de ces vaillants marins, la destruction du Poseidon frappe un lourd coup à la marine anglaise. Ce navire a été construit en 1929 et terminé en 1930. Avec ses trois navires sœurs, le Persée, le Pandore et le Prothée, il représentait le dernier mot de la construction en fait de sous-marins.

L'hiver dernier, ces quatre navires ont fait le voyage de 15,000 sans escale, afin de rallier les mers de Chine et former une flottille destinée à remplacer les unités. Non 1 de l'escadre de Chine. Un petit accident seulement s'est produit au large de Gibraltar, le Prothée et le Pandore se sont légèrement heurtés, mais les dommages ont été insignifiants.

Le Poseidon avait 260 tonnes de long et un déplacement de 1,475 tonnes en surface et de 2,040 en plongée. Son armement comprenait un canon de 8 pouces, 8 tubes lance-torpilles; sa vitesse était de 17.5 nœuds en surface. Il était du type anglais "B" avec quelques améliorations. Trois autres sous-marins sont du même gabarit.

Le paquebot Princess Maud venant de Stranraer (Ecosse) et se dirigeant vers Larne, s'est échoué ce soir dans le brouillard aux environs de Maggees Island. Selon ce qu'on rapporte les 108 passagers qu'il transportait ont quitté le navire à bord des canots de sauvetage et ont abordé sains et saufs.

Mort d'un ouvrier

Hull, (P.Q.) 9. P.C. — M. Jean B. Lacasse, âgé de 66 ans, est tombé d'une échelle sur laquelle il se trouvait et s'est fracturé le crâne sur une pièce de bois franc. Il est mort immédiatement.

Le budget est une pièce d'arrogance éhontée, déclare M. Woodsworth

Le représentant ouvrier de Winnipeg n'est pas tendre pour l'exposé budgétaire de M. Bennett. — Une levée sur le capital. — La loi des droits d'auteurs. — Amendement à la loi des faillites.

Encore l'achat du Labrador

(De notre correspondant) — Ottawa, 9. — Quand la Chambre commence à perdre ses congés, c'est un signe de prorogation prochaine. Le premier ministre a proposé aujourd'hui de supprimer le congé du mercredi.

Il y a quelque temps encore on prévoyait que la session pouvait se prolonger jusqu'à la fin du mois de juillet. Maintenant cela ne paraît plus aussi certain. Certains députés libéraux, voulant répondre d'une façon pratique aux accusations des conservateurs que la gauche fait de l'obstruction systématique pour retarder les mesures du gouvernement, seraient en faveur d'abréger la session la plus tôt possible. On parle de la fin du mois de juin ou de la première semaine de juillet comme date probable de la prorogation.

Mais il faudrait pour cela condenser et condenser encore. Le travail sessionnel n'est guère avancé. Le débat sur le budget ne fait que commencer pour ainsi dire; la plupart des crédits des ministères sont réservés et maintes mesures gouvernementales sont encore à l'état embryonnaire.

La session promettrait beaucoup et ne donne pas grand-chose. C'est un peu comme la route transcanadienne, la canalisation du St-Laurent, la contribution fédérale de 99 pour 100 aux pensions de vieillesse. C'est aussi comme la hausse du prix du beurre qui s'est matérialisée en une chute de 100 pour 100, le règlement du chômage, la vente des blés, la convocation de la conférence impériale à Ottawa en août, la prospérité du pays, etc., etc. A tout cela, rien.

Qu bien doit-on mettre ces promesses au rang de celle de l'achat du Labrador par le fédéral? M. Oscar Boulanger, député libéral de Bellechasse, a attiré l'attention du premier ministre sur une nouvelle parue dans un journal hebdomadaire conservateur de Québec, disant que le gouvernement d'Ottawa avait songé à acquiescer le Labrador, et il a ajouté: "Est-ce là une nouvelle promesse à la veille des élections provinciales?"

Le premier ministre a pris immédiatement un air offensé. A son avis M. Boulanger aurait dû se contenter de poser sa question sans faire d'allusions politiques. Mais il a tenu à répondre d'une façon lumineuse "que le Canada avait toujours considéré la question du Labrador et maintenant plus que jamais". Nous voilà au fait. Et les conservateurs pourrissent faire campagne là-dessus.

Le premier ministre était probablement en veine de divulguer ses crédits. A M. Paul Mercier, libéral de St-Henri, qui lui demandait quand la province de Québec serait représentée à la commission des chemins de fer, il a répondu: "Quand les nominations seront faites". Cela pourra prendre du temps surtout si c'est comme les autres promesses.

La Chambre des Communes a adopté le bill des droits d'auteurs. Un peu avant six heures, le débat sur le budget fut repris par M. Brasset, député libéral de Gaspé, qui parla neuf heures après l'heure des bills privés des députés pendant laquelle une discussion assez vive s'est élevée. Il s'agissait d'adopter en deuxième lecture un bill de M. Maurice Brasset, libéral de Gaspé.

M. J. S. Woodsworth, travailliste, a sévèrement condamné le budget comme une pièce d'arrogance éhontée.

Le budget

M. Maurice Brasset (lib. Gaspé) reprend le débat sur l'exposé budgétaire de l'hon. M. Bennett. Il considère la déclaration de ce dernier que le budget du premier juin est le premier véritable budget présenté au pays depuis plusieurs années comme l'annonce que le régime des surplus est terminé et remplacé par celui des déficits et des taxes augmentées. Il fait l'histoire du régime libéral qui avait laissé le pays en plein état de prospérité. Quelques mois seulement ont suffi aux conservateurs pour tout saboter et plonger le pays dans le marasme. Il insiste pour que le gouvernement remplisse ses promesses électorales de l'an dernier.

J. R. MacNicol (cons. Toronto) lui succède. Il trouve que la politique financière de M. Bennett va faire beaucoup pour nous assurer une adéquate protection. Connaissant bien l'industrie, il comprend les bienfaits qui résulteront de ce budget. Il entrevoit une expansion rapide de la industrie du fer et de l'acier et du travail pour des milliers d'ouvriers canadiens. Il rappelle l'établissement de nouvelles manufactures et nie le bien-fondé des discours de la gauche parlant de la ruine bleue. Pour lui les tarifs sont synonymes de travail. Il termine en prenant la défense des manufacturiers qu'il ne veut pas qu'on attaque.

J. S. Woodsworth (trav. Winnipeg) attaque avec vigueur le budget Bennett qui révèle l'impuissance du gouvernement à comprendre les éléments des problèmes qui demandent une solution immédiate. Le chômage est le problème le plus pressant en Canada et il ne trouve pas que le budget va apporter l'aide la plus infime.

Caractérisant le budget comme une "arrogance éhontée", le député travailliste dit qu'il ajoute des fardeaux aux gens de moyens modérés et n'accorde aucun secours à la population du pays. Ce n'est pas le temps de se cacher derrière des questions financières. La richesse entière de la nation, actuellement entre les mains de quelques-uns, doit être utilisée à subvenir aux moyens du pays tout entier. Peut-être faudrait-il réviser les dettes et il devrait sûrement y avoir une levée contre le capital.

Je ne crois pas, continue M. Woodsworth, que le gouvernement se rende compte de la situation. Il fait allusion à la déclaration de M. Stevens que le gouvernement annoncerait en temps voulu sa politique sur le chômage. Toutefois il fait remarquer que le budget a été présenté sans qu'aucune prévision ne soit faite pour le chômage. Nous sommes en été et il semble que les conditions deviennent de plus en plus mauvaises.

La sérieuse détresse du peuple canadien, continue M. Woodsworth, se manifeste de différentes façons. Il cite des journaux de Montréal qui disent que les chômeurs de cette ville doivent faire face à "la famine ou au suicide". Les chômeurs veulent savoir immédiatement quel secours ils vont obtenir. Cependant, à quelques semaines de la prorogation, on nous affirme que les Communes n'auront pas l'opportunité de discuter la politique du chômage. Cependant, voilà le gouvernement qui a promis de mettre fin au chômage. Il cite le cas de Winnipeg où il y a 18,000 chômeurs. Cette ville s'est mise pratiquement en banqueroute simplement parce qu'elle aide ses chômeurs.

Pour lui le budget taxe tous le monde plus lourdement sauf les riches qui reçoivent quelque soulagement. Il suggère une surtaxe sur le capital canadien passant à l'étranger. Ce serait un moyen de le conserver au pays.

M. Thomas Reid (libéral Westminister) attaque aussi le budget et répond surtout à J. T. Hackett, conservateur, au sujet du C.N.

M. George McDade, conservateur de Northumberland, ajourne le débat.

Les droits d'auteurs

La loi des droits d'auteurs subit sa troisième lecture, mais cela ne se produit pas sans opposition fondée de la part de plusieurs députés, dont M. R. Chevrier (lib. Ottawa). Pour lui le Canada ferait mieux d'abandonner la convention de Berne plutôt que d'adopter cette loi contre laquelle il y a eu beaucoup d'opposition. Discutant la clause en litige, celle qui impose des restrictions à être observées par les sociétés de droits de reproduction, M. Chevrier dit que c'est une contravention à la convention de Berne que le bill lui-même, pourtant, ratifie. La loi prive les auteurs de la faculté de fixer eux-mêmes ou leurs représentants les prix de reproduction. C'est le gouvernement qui se réserve ce droit. Cependant il n'a pas fixé les prix du blé ou d'autres denrées. Pourquoi fixerait-il le prix des œuvres d'art.

Comme M. Chevrier continuait, l'hon. M. Cahan proteste en disant que le débat était hors d'ordre. Comparaison avait été faite avec le blé. Il demande à M. Chevrier de s'en tenir à la clause et de cesser son "obstruction".

M. Chevrier maintient qu'il est dans l'ordre en discutant la preuve soumise au comité spécial de la Chambre. Il se plaint du mot "obstruction" que M. Cahan retire. M. Chevrier suggère de retirer la clause 10 du bill et finalement fait une proposition dans ce sens.

L'hon. M. Rinfret déclare que la clause actuellement discutée doit se conformer aux stipulations de la convention de Rome. Il n'approuve pas la motion de M. Chevrier.

Le débat se termine après de nouvelles explications de M. Cahan et le bill est adopté en troisième lecture pour être ensuite envoyé au Sénat.

L'achat du Labrador

L'hon. R. B. Bennett annonce à la Chambre, cet après-midi, que le gouvernement accorderait toute son attention à la question de l'achat du Labrador et ne cesserait de se préoccuper de cette question.

Cela est venu en réponse à une question de M. O. L. Bélanger (lib. Bellechasse) qui veut savoir du premier ministre s'il est vrai que le gouvernement fédéral a l'intention d'acheter pour le Canada la côte du Labrador, comme l'annonce "Le Journal", organe conservateur de Québec, le 6 juin courant dans une nouvelle intitulée: "Bennett veut donner au Canada le Labrador perdu par Taschereau". Je désirerais savoir si le journal en question est autorisé par le gouvernement du Canada à faire une telle promesse à la veille d'élections provinciales dans Québec.

M. Bennett répond qu'il y a à l'abus des privilèges de la Chambre. La question est dans l'ordre, mais le député de Bellechasse, dit-il, ne se contente pas de la pose sans révéler à un entrefilet de journal dans le but de se faire du capital politique ou pour anticiper des attaques politiques. Il ajoute qu'il n'a pas d'autres informations que celles données l'autre jour en réponse à une question de l'honorable M. Véniot. Cette question retient toujours l'attention de tous les gouvernements et elle continuera de retenir celle de la présente administration.

L'honorable M. Véniot fait remarquer qu'il n'a nullement fait allusion au Labrador l'autre jour.

"Non, dit le premier ministre, mais Terre-Neuve. C'est Terre-Neuve qui possède le Labrador."

L'heure réservée aux mesures personnelles des députés est consacrée aujourd'hui à l'étude en deuxième lecture du bill de M. Maurice Brasset protégeant les petits marchands des districts éloignés de la province de Québec d'avoir à défendre une faillite inscrite dans d'autres centres de la province. Le bill veut que le créancier présente sa requête dans le district judiciaire habité par le failli.

L'hon. Hugh Guthrie suggère de laisser la suggestion en suspens jusqu'à la prochaine session, promettant une révision de la loi des faillites.

CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS

Bertrand, Guérin Goudault & Carneau
AVOCATS ET PROCUREURS
Immeuble Esch, 278, St-Jacques
Ernest Bertrand, J.C., Substitut
Senior du Procureur Général, C.E.
Guérin, C.E., Goudault, C.R., An-
tonio Carneau, L.L.L., H. N. Garsault
21-Ju-CP

GEOFFRION ET PRUD'HOMME
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
— Aime Geoffrion, C.E. —
— Alex. Prud'homme, C.E. —
Tél. HURON 8177. — MONTREAL
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Western Union Code.
21-Ju-CP

Les Ingénieurs Associés
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé-Arçatures-Expertise
— J. A. L. —
10, St-Jacques ouest-Harbour 0482
MONTREAL
21-Ju-CP

DESMARIS & DESERRES
Avocats
JULES DESMARIS, C.R.
RODOLPHE DESERRES, C.R.
EDIFICE MAISONNEUVE
57, rue Saint-Jacques ouest
Téléphone MARQUETTE 2367-2368
21-Ju-CP

CARDIN, BEAUREGARD, & BEAUDRY
Avocats
EDIFICE THEMIS
19, rue St-Jacques ouest, H.A. 4139
HON. P. J. A. CARDIN, C.R.
ELIE BEAUREGARD, C.R.
PAUL E. LAPOSTOLLE, L.L.B.
MARIO BEAUDRY, L.L.B.
21-M-V-CP

HON. HONORE MERCIER, C. R.
JOSEPH BLAIN, C. R.
BERNARD BISSONNETTE, C. R.
GERALD FAUTEUX, L. L. B.
MERCIER, BLAIN,
BISSONNETTE ET FAUTEUX
AVOCATS-PROCUREURS, etc.
HARBOUR 6241
467 Transportation Building
123 ouest rue St-Jacques - Montréal
21-M-V-Ju-CP

JEAN GAGNON
Assurances de tous genres
Edifice Insurance Exchange
21-M-V-CP

GONTHIER, MULLIGAN & CIE
Comptables licenciés
Immeuble "Insurance Exchange"
21-M-V-Ju-CP

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections de la peau et des yeux
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - - Montréal
24-Ju-CP

CITE DE MONTREAL

REGLEMENTS NOS 1128, 1129 et 1130.

AVIS PUBLIC est par les présentes, donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs que lui confère la Charte de ladite Cité, a, à son assemblée tenue le 24-NDL, le 6 juin courant (1931), adopté les règlements suivants:

Règlement No 1128 concernant la construction des bâtiments sur la côte est de la rue Parthenais, entre les rues Sherbrooke et Rachel;

Règlement No 1129 concernant les abaissements du type dit à combustion lente (Mtl or Slow Burning Construction), amendement à la loi des Compagnies de Québec No 537 Statuts Révisés, et amendement également au règlement No 89;

Règlement No 1130 pourvoyant à un emprunt de \$10,000,000.00 pour ajouter au fonds de roulement de la Cité.

Les intéressés pourront obtenir tous les renseignements dont ils auront besoin au sujet des règlements ci-dessus en s'adressant au sous-sécretaire.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, le 9 juin, 1931.

Avie est par les présentes donné qu'une assemblée générale de la Canadian Explosives Limited Amature Athletic Association, club d'amusement d'incorporé, selon la Loi des Compagnies de Québec No 537 Statuts Révisés, a eu lieu à McMastrville, le 5 juin 1931, à 8 p.m. La résolution suivante y a été adoptée:

Proposé par N. Moore
Secondé par F. Wither
Que le nom du club des Amateurs Athlétiques Association, soit changé en celui de "THE C.I.L. CLUB OF MCMASTERVILLE".

Qu'il soit bien compris que de la date de cet avis ce club sera connu et fera affaire sous le nom de C.I.L. Club of McMastrville.

Daté à McMastrville, P. Q. 6 juin 1931.

N. MOORE, Trésorier, 57-1

L'hon. M. Cardin appuie fortement M. Brasset ainsi que M. Pierre-F. Casgrain. L'hon. Rinfret déclare qu'il a reçu une objection à ce bill disant que ce serait une occasion de grossir les frais. C. H. Dorion, conservateur, veut retarder le bill à la prochaine session. Les soixante minutes s'écoulent sans décision.

Le Royal reprend la troisième position, hier

Coups de plume

Je l'ai récemment dans le "New Yorker" un article de Jack Curley, le promoteur de lutte d'aujourd'hui, sur son sport favori. Certaines des considérations de son article sont empreintes de la plus grande sagesse et si Curley pense comme il écrit, ou s'il écrit comme il pense, il n'est rien d'étonnant de le voir à la tête de la conférence du monde.

A quelqu'un qui lui demandait à quoi il attribuait la vague présente de la lutte, il répondait: "C'est un cycle. Il y a vingt ans la lutte était le plus grand sport d'intérieur au monde. Elle a perdu sa popularité pendant dix ans et maintenant elle attire autant de spectateurs que jamais. Cela durera quelque temps, puis l'engouement tombera. Et je n'en serai pas surpris."

Curley se vit de ceux qui prétendent que la lutte est un sport moins honnête que les autres. A l'appui il apporte l'exemple de McMillan, Londos, et d'un troisième dont le nom m'échappe, qui auraient pu lutter en série s'il n'avait été de victoires trop tempêtes de McMillan sur les trois autres.

Tout était prêt pour une rencontre monstre aux Polo grounds s'il n'avait été du fait que McMillan s'obstinait à vaincre alors qu'il était perdu si la chose avait été machinée d'avance.

Et Curley de dire "Si le sport n'était pas honnête, les étrangers mes flûtes de façon à ne pas gêner ma propre saute plus souvent qu'à mon tour."

Curley attribue le succès de la lutte à l'élément primitif qui en est à la base. Le boze, d'après lui, n'est de sa popularité parce que les gens enlèvent toute idée de rudesse; ce que le peuple veut voir et voit à une rencontre de lutte c'est le spectacle de deux hommes neul à neul, sans d'autres moyens de défense que ses bras et ses jambes.

Si sa psychologie n'est pas de premier ordre ce ne sont pas les résultats qu'il obtient qui le prouveront.

Depuis des années l'ancien champion Robinson, le planteur géant des Robins de Brooklyn, est l'objet des gorges chaudes du baseball en général; ses employés ont, prétendent-ils, choisi pour l'épouser de leur boîte crânienne bien plus que pour son contenu.

Ses lanceurs n'ont plus qu'un gant comme arme lorsqu'ils lui arrivent et ses frappeurs souffrent de cécité avancée.

Rien n'empêche tout de même que ses Babe Herman ses O'Doul et ses Frederick lui comptent bien quelques points par année, et que Dazzy Vance commande un salaire de \$21,000 par année qu'il ne gagne pas à briser des vitres avec ses courbes.

Joe Shante, relique qu'il soit d'un meilleur passé, que "Poncle" présent sous ses ailes au printemps, s'en va d'un pas plus allégre que beaucoup plus jeunes que lui et les Robins sont quelque part quand il agit de décevoir l'adversaire.

La meilleure depuis quelque temps, en fait de bêtises, et elles sont nombreuses, est celle que Robinson lui-même a faite avant-hier contre les Cardinals de St-Louis.

Babe Hermann n'avait pas, depuis quelque temps frappé un circuit pour ensuite se faire retirer parce qu'il avait dépassé le concours précédent, O'Doul n'avait pas ces derniers jours reçu de balle sur la tête pendant qu'il était en devoir dans l'outfield. On n'y comprenait plus rien. L'Oncle devait arranger les choses.

Le matin même il avait annoncé à son troupeau que chaque erreur stupide, — celles de Brooklyn le sont généralement — coûterait dix dollars au joueur en faute. Pleurs, lamentations, grincements de dents, rien n'y faisait. Il fallait en passer par là.

Or dans l'après-midi Robinson commettait lui-même la première en envoyant son receveur Lopez au bâton, après avoir annoncé Longardi comme membre de la batterie. Et il en recevait sur la tête une amende de \$25.

Ce fait expliquait-il peut-être pourquoi les Robins commettent autant de bourdes dans une saison que tout le reste de la ligue nationale ensemble.

Roland BEAUDRY.

Le Melrose vainqueur

Le club de balle melle Melrose a continué sa marche triomphale, écrasant le K. C. par le score de 12 à 1. Pour la circonstance la direction avait placé sa confiance entre les mains du jeune Lucien Corbell, lanceur du Victoria et mascotte du Melrose. Il a retiré 6 hommes, mais il faut dire que par moment il a été dans de très mauvaises dispositions. Ce jeune homme promet beaucoup. Le Melrose demande un lanceur pour aider le club. Broussau aura la charge de remporter la victoire dimanche après-midi au parc Laurier. Le Melrose jouera contre Monty au mois d'août seulement.

Sommaire:
K. C. 001 000 000 — 1
Melrose . . . 030 203 13x — 12 13 2
Batteries: Toussaint, Côté et Cha-

Le Royal perd la première joute mais remporte facilement la seconde à Rochester

Les Wings prennent la première victoire grâce à un ralliement à la neuvième manche après avoir eu le dessous pendant les huit premières.

Un autre double programme demain

(Spécial au "Canada")

Rochester, 9. — Les gars du Royal ont joué deux magnifiques parties cet après-midi, perdant la première par le score de 4 à 3, et gagnant la seconde par celui de 7 à 1.

Une malchance inexplicable de W. Brown a été la cause de la défaite, alors qu'il a permis un but sur quatre balles à Florence, alors que les buts étaient pleins. Il avait jusqu'à lancé une belle partie et s'était maintes fois sorti d'impasses critiques à la quatrième, cinquième et huitième manche. L'équipe des visiteurs avait tenu la tête pendant les premières manches, prenant dès le début une avance de 3 à 0 grâce au beau travail de Riconda, Ripple, Conlan et Guiley, qui se sont tous distingués au bâton avec des simples et des doubles désastreux pour le club local.

Sept mille cinq cent personnes s'étaient rendues pour voir le double programme d'aujourd'hui et pas une n'est partie mécontente de sa journée. Après les torrents de ciel avait envoyés, les gens ont profité du soleil pour reprendre le temps perdu. Le stade était rempli d'une foule nombreuse et enthousiaste qui a encouragé les joueurs de part et d'autre.

La seconde partie a été une victoire facile pour les Royals qui ont compté cinq points dans la deuxième manche. Ils ont dès ce moment été assurés de la victoire sur les Wings qui semblaient être épuisés de l'effort fourni dans la première moitié de la rencontre. Ils ont cependant opposé une belle résistance dans les manches suivantes mais pour faiblir encore dans la septième et laisser entrer deux points. Après cette avalanche de points, il était impossible de reprendre le terrain perdu.

Le héros de cette partie a été sans contredit la nouvelle acquisition d'Holley. Le nouveau lanceur a lancé une partie sans faiblesse qui a tenu les adversaires sous le joug. Fisher lance une balle des plus déconcertantes et même plusieurs présences au bâton ne suffisent pas à en résoudre les problèmes.

Première partie:

MONTREAL	AB. R. H. PO. A. E.
Gautreau, 2b.	4 0 0 1 3 0
Conlan, c.g.	4 1 2 3 0 0
Urbanski, s.s.	4 0 0 3 4 0
Ripple, c.d.	4 1 2 7 0 0
Ripple, c.d.	4 0 1 2 0 0
Head, c.	4 0 1 7 0 0
Riconda, 3b.	4 0 1 0 2 0
Mishkin, 1b.	3 1 0 1 2 0
Brown, l.	2 0 1 2 3 0

— Total . . . 33 5 8x26 11 0
— Deux hommes retirés lorsque le point gagnant a été compté.

ROCHESTER	AB. R. H. PO. A. E.
Wilson, 3b.	4 0 0 3 0 3
Southworth, c.g.	5 2 1 5 0 0
Fisher, c.d.	4 0 1 1 0 0
Pepper, c.g.	4 0 3 2 0 0
Puccinelli, 1b.	3 0 0 9 0 0
Florence, r.	3 0 0 5 0 0
Myers, 2b.	4 0 0 1 1 1
Binder, s.s.	3 1 0 4 3 0
Grabowski, r.	2 0 0 0 4 0
a-Sieler	1 0 1 0 0 0
b-Hunt	0 1 0 0 0 0

Totaux . . . 33 4 9 27 11 1

a-A frappé pour Grabowski dans la 9e.

b-A couru pour Sisler dans la 9e.

Score par manche:

Montreal . . . 210 000 000 — 3

Rochester . . . 000 100 003 — 4

Sommaire: Points sur coups de

Guiley, Ripple, Conlan, Pepper, Wil-

son, Fisher, Florence. Deux buts,

Conlan, Guiley 2, Ripple, Pepper,

Southworth, Wilson, Sacrifice, Brown

Doubles: Jeun, Brown à Urbanski à

Mishkin; Binder à Myers; Grabowski

à Binder à Puccinelli; Gautreau à

Urbanski à Mishkin. Laissés sur les

buts, Montreal 5, Rochester 12. Bats

sur valles, Brown 9, Grabowski 1.

Retirés au bâton, Brown 6, Grabowski

4. Mauvais lanceur, Grabowski.

Balk, Brown. Arbitres, Carroll et

Westervelt. Temps 2 h 15.

Deuxième partie

MONTREAL	AB. R. H. PO. A. E.
Gautreau, 2b.	3 2 0 3 6 0
Conlan, c.g.	4 0 0 2 0 0
Urbanski, s.s.	4 0 0 2 1 0
Guiley, c.d.	2 0 0 2 0 0
Ripple, c.g.	3 1 2 0 0 0
Niebergall, r.	3 1 1 3 0 0
Riconda, 3b.	3 1 1 0 0 0
Mishkin, 1b.	3 1 1 1 0 0
C. Fisher, l.	3 1 1 0 2 0

Totaux . . . 28 7 8 21 9 0

ROCHESTER

Score par manches:

Montréal	0500002—7
Rochester	0000010—1

Sommaire:—

Points sur coups de. Niebergal, Riccoda, Conlan 4, Pepper; deux-buts, Ripple, Southward, Pepper; doubles-

Totaux . . . 25 1 5 21 10 3

a-A frappé pour Hill à la 5e.

b-A frappé pour Irvin à la 7e.

Score par manches:

Montreal . . . 0500002 — 7

Rochester . . . 0000010 — 1

Sommaire:

Points sur coups de, Niebergall, Ri-

conda, Conlan 4, Pepper; deux-buts,

Ripple, Southworth, Pepper; doubles-

jeux, Myers à Binder à Puccinelli,

Mishkin (sans aide); laissés sur les

LE BASEBALL

Hier

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 4, Montreal 3.
Montreal 7, Rochester 1.
Baltimore 5, Jersey City 1.
Toronto à Buffalo, partie du soir.
Reading à Newark, remise, pluie.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphia 12, Detroit 3.
Washington 9, Chicago 3.
Cleveland à New-York, remise, pluie.

LIGUE NATIONALE

New-York 10, Chicago 2.
Cincinnati 7, Boston 2.
Philadelphia 7, Pittsburgh 3.
St-Louis 6, Brooklyn 5.

Aujourd'hui

Montreal à Rochester, double programme.

Toronto à Buffalo.

Reading à Newark.

Jersey City à Baltimore.

Position des clubs

LIGUE INTERNATIONALE

Gagné	Perdu	Perc.	
Newark	30	22	.577
Montreal	27	23	.540
Baltimore	30	26	.536
Rochester	30	23	.531
Toronto	25	26	.491
Buffalo	26	27	.481
Jersey City	27	30	.474
Reading	19	32	.373

LIGUE AMERICAINE

Gagné	Perdu	Perc.	
Philadelphia	35	11	.761
Washington	31	17	.646
New-York	25	20	.556
Cleveland	25	22	.532
Chicago	18	28	.391
St-Louis	16	26	.381
Boston	17	29	.370
Detroit	19	23	.363

LIGUE NATIONALE

Gagné	Perdu	Perc.	
St-Louis	30	13	.698
New-York	25	18	.581
Chicago	25	19	.568
Boston	23	23	.489
Brooklyn	22	25	.468
Philadelphia	20	24	.455
Pittsburgh	20	25	.444
Cincinnati	15	33	.313

Coups de circuit hier

Earnshaw, Athletics	1
Klein, Phillies	1
Collops, Reds	1
Hafey, Cardinals	1
Ott, Giants	1

LES MENEURS

Klein, Phillies	14
Fox, Athletics	12
Ruth, Yankees	11
Ariett, Phillies	10
Simmons, Athletics	9
Gehrig, Yankees	9

TOTAL PAR LIGUE

American	177
National	169
Grand total	346

LE BIG SIX

G. AB. R. H. PC.	
Ruth, Yanks	38 133 36 53 .398
Hendrick, Reds	32 123 19 43 .390
Cochrane, A's	42 169 38 65 .388
Simmons, O.S.	46 188 44 71 .378
Terry, Giants	45 181 37 66 .365
Ariett, Phils.	45 175 34 63 .360

Gymnastique à l'Académie Roussin

Les gymnastes de l'Académie Roussin ont donné jeudi dernier leur septième séance de culture physique. Par leur ensemble impeccable, la précision, le fini de leurs mouvements, le bris avec lequel ils ont exécuté leur programme, ils ont remporté un éclatant succès.

Le magnifique trophée qui a été présenté aux gymnastes à la fin de la soirée est la coupe de la fondation Strathcona, emblème du championnat qui a été gagné l'an dernier alors que le sergent-major G. H. LaBelle était chargé du cours de culture physique à l'Académie.

Une bonne partie du succès de jeudi dernier lui revient quand même puisque les gymnastes ont bénéficié de sa compétence et de son dévouement pendant près de sept mois. M. le capitaine Louis Chicoine qui a bien voulu accepter de continuer le travail de M. LaBelle s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de distinction et d'honneur.

De magnifiques petites coupes ont été présentées aux gymnastes par le Rév. P. Directeur, M. le capitaine Chicoine, et l'Amicale des Anciens de l'Académie. Elles ont été décernées à MM. Roland Lanson, Roland Bonenfant, Roger Handfield, Jean Rivet, Olier Allard, Edmond Goulet, et Jean Berchmans Guay. M. Lucien Perron de la section des petits a reçu une médaille d'or présentée par Mme G. H. LaBelle.

LIGUES MAJEURES

AMERICAINE NATIONALE

Les Athlétiques en-core vainqueurs

La faiblesse de Buckey Harris à la septième et quelques erreurs causent la chute des Tigers

Philadelphia, 9. — Les Athlétiques ont remporté aujourd'hui une victoire durement gagnée sur les Tigers de Detroit par le score de 12 à 3. Les visiteurs ont offert au club local une magnifique résistance et menaient le bal depuis le commencement de la partie lorsque le gérant Buckey Harris, qui n'a pas joué en deux ans une partie entière, a failli d'une désastreuse façon pour permettre un ralliement final qui lui a enlevé la victoire.

Les Tigers ont eu le dessus jusqu'à la septième manche. Mais à ce moment une avalanche de coups de Orioles a fait tourner la fortune. Ils ont continué de la même manière dans la huitième, pour s'en tirer avec un avantage de neuf points bien comptés.

Philadelphia, 9. — Les Athlétiques ont remporté aujourd'hui une victoire durement gagnée sur les Tigers de Detroit par le score de 12 à 3. Les visiteurs ont offert au club local une magnifique résistance et menaient le bal depuis le commencement de la partie lorsque le gérant Buckey Harris, qui n'a pas joué en deux ans une partie entière, a failli d'une désastreuse façon pour permettre un ralliement final qui lui a enlevé la victoire.

La série est maintenant finie, les deux clubs ayant chacun deux parties à leur crédit. Mais la défaite des Cubs a été la plus cuisante de la rencontre.

L'étoile des Giants a été sans contredit le fameux Bill Terry qui a commencé l'attaque, mettant à son crédit un double et un simple qui a porté des fruits. Nef Lott s'est aussi mis en évidence avec un magnifique coup de circuit et trois simples.

New-York . . . 240 010 111 — 10 18 0
Chicago . . . 010 000 010 — 2 8 0
Batteries: Morrell et Hogeni; Sweetland, Baecht, Teachout et Hartnett.

A Washington

Washington, 9. — La capitale des Etats-Unis a vu aujourd'hui une autre victoire sénatoriale, lorsque l'équipe locale a vaincu le White Sox. Le score a été de 9 à 3. Et les honneurs de la série demeurent ainsi aux sénateurs.

Les points des gagnants sont entrés sur la mauvaise conscience des visiteurs au champ. Les lanceurs de ces derniers ont accordé dix coups de neuf ont porté des fruits, tandis que les Sox en permettant quatre victoires ont été bien dispersés.

Cette victoire permet aux sénateurs de tenir le pas avec les champions qui les devancent de cinq parties depuis plusieurs jours sans pouvoir augmenter leur avantage.

Washington . . . 100 010 010 — 3 14 2
Chicago . . . 003 014 01x — 9 10 1
Caraway et Tate; Crowder et Spencer.

A Cincinnati

Cincinnati, 9. — Les Reds de Cincinnati ont remporté la victoire aujourd'hui sur le Boston, pour prendre trois des quatre parties de la série. Le score a été de 7 à 2. C'est dire que le combat ne leur a pas donné beaucoup de difficulté.

Le lanceur de l'équipe victorieuse a été le héros de l'après-midi n'accordant que cinq coups sur les neuf manches qu'il a lancées. C'est la première fois qu'il lance depuis qu'il s'était blessé à l'épaule il y a quelque temps. Malgré que la fracture ne soit pas encore tout à fait rétablie il a su donner la victoire à son club.

Boston . . . 000 000 011 — 2 8 2
Cincinnati . . . 010 010 10x — 7 13 0
Batteries: Moss, McAfee et Beal; Frey et Sukerforth.

A Pittsburgh

Pittsburgh, 9. — Frappant son quatorzième coup de circuit, Chuck Klein a fait triompher son équipe aujourd'hui sur les Pirates de Pittsburgh par le score de 7 à 3. Lorsque Klein a pris place au bâton à la cinquième manche, il y avait deux hommes retirés et deux hommes sur les buts. C'est dire toute l'utilité de son exploit, surtout si l'on considère qu'à ce moment son équipe comptait

Le champion Daigle contre Leclair

Le champion de la province au jeu de pool, Lionel Daigle, rencontrera Albert Leclair de Rosemont ce soir à la salle Régent, rue Masson, à Rosemont.

Le champion Daigle contre Leclair

Le champion de la province au jeu de pool, Lionel Daigle, rencontrera Albert Leclair de Rosemont ce soir à la salle Régent, rue Masson, à Rosemont.

Le champion Daigle contre Leclair

Le champion de la province au jeu de pool, Lionel Daigle, rencontrera Albert Leclair de Rosemont ce soir à la salle Régent, rue Masson, à Rosemont.

Le champion Daigle contre Leclair

Le champion de la province au jeu de pool, Lionel Daigle, rencontrera Albert Leclair de Rosemont ce soir à la salle Régent, rue Masson, à Rosemont.

Le champion Daigle contre Leclair

Le champion de la province au jeu de pool, Lionel Daigle, rencontrera Albert Leclair de Rosemont ce soir à la salle Régent, rue Masson, à Rosemont.

Le champion Daigle contre Leclair

Le champion de la province au jeu de pool, Lionel Daigle, rencontrera Albert Leclair de Rosemont ce soir

LES COURSES

L'on se prépare à Blue Bonnets

Les préparatifs du Montreal Jockey Club vont bon train de ce temps-ci à Blue Bonnets et tireront bientôt à leur fin. La réunion de printemps s'annonce sous les plus favorables pronostics. Même la pluie semble vouloir asscher son humidité furie cette semaine, pour permettre au soleil de régner en maître sur la scène d'ouverture de samedi prochain.

Les établissements de Blue Bonnets sont revêtus de leur plus belles couleurs et présentent un aspect des plus attrayants. Les écuries sont recouvertes d'une gale et verte peinture, et les terrains sont parsemés de fleurs. On voit que tout a été mis en œuvre pour créer un atmosphère de repos et de plaisir.

En dépit de la pluie, la piste est en bonne condition et les essais qui ont été faits depuis le début de la semaine ont donné des résultats des plus satisfaisants. Les amateurs peuvent s'attendre à voir une réunion remplie de surprises et de diversité. Les améliorations qu'on avait fait subir au terrain l'année dernière semblent devoir donner d'excellents résultats.

Le sol est ainsi beaucoup plus solide sous le pied du cheval qu'il y a couru comme sur un coussin. La rapidité de la piste y a aussi gagné énormément.

Maintenant que les réunions de Long Branch, du Parc Connaught et d'Ottawa ont été rendues à leurs derniers jours, les pur-sang commencent déjà à affluer à la piste locale. Et l'on craint de n'avoir assez de places si les inscrits continuent à arriver avec la même profusion. De toute façon on a fait des arrangements à l'avance pour absorber le surcroît. Personne n'y perdra.

Il y aura samedi plusieurs nouvelles figures bien connues par les amateurs locaux. Le clairon sonnant, on les verra se mêler aux nouvelles figures qui pour être peu connues à Montréal n'en sont pas moins précédées d'une belle réputation. Les nombreux partisans du noble sport ont hâte de voir pour eux-mêmes la contenance de ces jeunes et nouveaux pur-sang.

Les entraîneurs sont déjà rendus sur les terrains de la piste et ont à surveiller les premiers ébats de leurs protégés. Ils les suivent de près et l'on peut être assuré de voir samedi une des plus magnifiques exhibitions vues à Montréal.

Résultats d'hier

A Connaught Park

Quatrième course, 5 furlongs — 1. J. Jones 12.50, 5.15, 5.40; 2. White Backet 107, Cleverly 14, 1.10; 3. T. T. 112, 1.15, 1.20; 4. T. T. 112, 1.15, 1.20; 5. T. T. 112, 1.15, 1.20; 6. T. T. 112, 1.15, 1.20; 7. T. T. 112, 1.15, 1.20; 8. T. T. 112, 1.15, 1.20; 9. T. T. 112, 1.15, 1.20; 10. T. T. 112, 1.15, 1.20; 11. T. T. 112, 1.15, 1.20; 12. T. T. 112, 1.15, 1.20; 13. T. T. 112, 1.15, 1.20; 14. T. T. 112, 1.15, 1.20; 15. T. T. 112, 1.15, 1.20; 16. T. T. 112, 1.15, 1.20; 17. T. T. 112, 1.15, 1.20; 18. T. T. 112, 1.15, 1.20; 19. T. T. 112, 1.15, 1.20; 20. T. T. 112, 1.15, 1.20; 21. T. T. 112, 1.15, 1.20; 22. T. T. 112, 1.15, 1.20; 23. T. T. 112, 1.15, 1.20; 24. T. T. 112, 1.15, 1.20; 25. T. T. 112, 1.15, 1.20; 26. T. T. 112, 1.15, 1.20; 27. T. T. 112, 1.15, 1.20; 28. T. T. 112, 1.15, 1.20; 29. T. T. 112, 1.15, 1.20; 30. T. T. 112, 1.15, 1.20; 31. T. T. 112, 1.15, 1.20; 32. T. T. 112, 1.15, 1.20; 33. T. T. 112, 1.15, 1.20; 34. T. T. 112, 1.15, 1.20; 35. T. T. 112, 1.15, 1.20; 36. T. T. 112, 1.15, 1.20; 37. T. T. 112, 1.15, 1.20; 38. T. T. 112, 1.15, 1.20; 39. T. T. 112, 1.15, 1.20; 40. T. T. 112, 1.15, 1.20; 41. T. T. 112, 1.15, 1.20; 42. T. T. 112, 1.15, 1.20; 43. T. T. 112, 1.15, 1.20; 44. T. T. 112, 1.15, 1.20; 45. T. T. 112, 1.15, 1.20; 46. T. T. 112, 1.15, 1.20; 47. T. T. 112, 1.15, 1.20; 48. T. T. 112, 1.15, 1.20; 49. T. T. 112, 1.15, 1.20; 50. T. T. 112, 1.15, 1.20; 51. T. T. 112, 1.15, 1.20; 52. T. T. 112, 1.15, 1.20; 53. T. T. 112, 1.15, 1.20; 54. T. T. 112, 1.15, 1.20; 55. T. T. 112, 1.15, 1.20; 56. T. T. 112, 1.15, 1.20; 57. T. T. 112, 1.15, 1.20; 58. T. T. 112, 1.15, 1.20; 59. T. T. 112, 1.15, 1.20; 60. T. T. 112, 1.15, 1.20; 61. T. T. 112, 1.15, 1.20; 62. T. T. 112, 1.15, 1.20; 63. T. T. 112, 1.15, 1.20; 64. T. T. 112, 1.15, 1.20; 65. T. T. 112, 1.15, 1.20; 66. T. T. 112, 1.15, 1.20; 67. T. T. 112, 1.15, 1.20; 68. T. T. 112, 1.15, 1.20; 69. T. T. 112, 1.15, 1.20; 70. T. T. 112, 1.15, 1.20; 71. T. T. 112, 1.15, 1.20; 72. T. T. 112, 1.15, 1.20; 73. T. T. 112, 1.15, 1.20; 74. T. T. 112, 1.15, 1.20; 75. T. T. 112, 1.15, 1.20; 76. T. T. 112, 1.15, 1.20; 77. T. T. 112, 1.15, 1.20; 78. T. T. 112, 1.15, 1.20; 79. T. T. 112, 1.15, 1.20; 80. T. T. 112, 1.15, 1.20; 81. T. T. 112, 1.15, 1.20; 82. T. T. 112, 1.15, 1.20; 83. T. T. 112, 1.15, 1.20; 84. T. T. 112, 1.15, 1.20; 85. T. T. 112, 1.15, 1.20; 86. T. T. 112, 1.15, 1.20; 87. T. T. 112, 1.15, 1.20; 88. T. T. 112, 1.15, 1.20; 89. T. T. 112, 1.15, 1.20; 90. T. T. 112, 1.15, 1.20; 91. T. T. 112, 1.15, 1.20; 92. T. T. 112, 1.15, 1.20; 93. T. T. 112, 1.15, 1.20; 94. T. T. 112, 1.15, 1.20; 95. T. T. 112, 1.15, 1.20; 96. T. T. 112, 1.15, 1.20; 97. T. T. 112, 1.15, 1.20; 98. T. T. 112, 1.15, 1.20; 99. T. T. 112, 1.15, 1.20; 100. T. T. 112, 1.15, 1.20; 101. T. T. 112, 1.15, 1.20; 102. T. T. 112, 1.15, 1.20; 103. T. T. 112, 1.15, 1.20; 104. T. T. 112, 1.15, 1.20; 105. T. T. 112, 1.15, 1.20; 106. T. T. 112, 1.15, 1.20; 107. T. T. 112, 1.15, 1.20; 108. T. T. 112, 1.15, 1.20; 109. T. T. 112, 1.15, 1.20; 110. T. T. 112, 1.15, 1.20; 111. T. T. 112, 1.15, 1.20; 112. T. T. 112, 1.15, 1.20; 113. T. T. 112, 1.15, 1.20; 114. T. T. 112, 1.15, 1.20; 115. T. T. 112, 1.15, 1.20; 116. T. T. 112, 1.15, 1.20; 117. T. T. 112, 1.15, 1.20; 118. T. T. 112, 1.15, 1.20; 119. T. T. 112, 1.15, 1.20; 120. T. T. 112, 1.15, 1.20; 121. T. T. 112, 1.15, 1.20; 122. T. T. 112, 1.15, 1.20; 123. T. T. 112, 1.15, 1.20; 124. T. T. 112, 1.15, 1.20; 125. T. T. 112, 1.15, 1.20; 126. T. T. 112, 1.15, 1.20; 127. T. T. 112, 1.15, 1.20; 128. T. T. 112, 1.15, 1.20; 129. T. T. 112, 1.15, 1.20; 130. T. T. 112, 1.15, 1.20; 131. T. T. 112, 1.15, 1.20; 132. T. T. 112, 1.15, 1.20; 133. T. T. 112, 1.15, 1.20; 134. T. T. 112, 1.15, 1.20; 135. T. T. 112, 1.15, 1.20; 136. T. T. 112, 1.15, 1.20; 137. T. T. 112, 1.15, 1.20; 138. T. T. 112, 1.15, 1.20; 139. T. T. 112, 1.15, 1.20; 140. T. T. 112, 1.15, 1.20; 141. T. T. 112, 1.15, 1.20; 142. T. T. 112, 1.15, 1.20; 143. T. T. 112, 1.15, 1.20; 144. T. T. 112, 1.15, 1.20; 145. T. T. 112, 1.15, 1.20; 146. T. T. 112, 1.15, 1.20; 147. T. T. 112, 1.15, 1.20; 148. T. T. 112, 1.15, 1.20; 149. T. T. 112, 1.15, 1.20; 150. T. T. 112, 1.15, 1.20; 151. T. T. 112, 1.15, 1.20; 152. T. T. 112, 1.15, 1.20; 153. T. T. 112, 1.15, 1.20; 154. T. T. 112, 1.15, 1.20; 155. T. T. 112, 1.15, 1.20; 156. T. T. 112, 1.15, 1.20; 157. T. T. 112, 1.15, 1.20; 158. T. T. 112, 1.15, 1.20; 159. T. T. 112, 1.15, 1.20; 160. T. T. 112, 1.15, 1.20; 161. T. T. 112, 1.15, 1.20; 162. T. T. 112, 1.15, 1.20; 163. T. T. 112, 1.15, 1.20; 164. T. T. 112, 1.15, 1.20; 165. T. T. 112, 1.15, 1.20; 166. T. T. 112, 1.15, 1.20; 167. T. T. 112, 1.15, 1.20; 168. T. T. 112, 1.15, 1.20; 169. T. T. 112, 1.15, 1.20; 170. T. T. 112, 1.15, 1.20; 171. T. T. 112, 1.15, 1.20; 172. T. T. 112, 1.15, 1.20; 173. T. T. 112, 1.15, 1.20; 174. T. T. 112, 1.15, 1.20; 175. T. T. 112, 1.15, 1.20; 176. T. T. 112, 1.15, 1.20; 177. T. T. 112, 1.15, 1.20; 178. T. T. 112, 1.15, 1.20; 179. T. T. 112, 1.15, 1.20; 180. T. T. 112, 1.15, 1.20; 181. T. T. 112, 1.15, 1.20; 182. T. T. 112, 1.15, 1.20; 183. T. T. 112, 1.15, 1.20; 184. T. T. 112, 1.15, 1.20; 185. T. T. 112, 1.15, 1.20; 186. T. T. 112, 1.15, 1.20; 187. T. T. 112, 1.15, 1.20; 188. T. T. 112, 1.15, 1.20; 189. T. T. 112, 1.15, 1.20; 190. T. T. 112, 1.15, 1.20; 191. T. T. 112, 1.15, 1.20; 192. T. T. 112, 1.15, 1.20; 193. T. T. 112, 1.15, 1.20; 194. T. T. 112, 1.15, 1.20; 195. T. T. 112, 1.15, 1.20; 196. T. T. 112, 1.15, 1.20; 197. T. T. 112, 1.15, 1.20; 198. T. T. 112, 1.15, 1.20; 199. T. T. 112, 1.15, 1.20; 200. T. T. 112, 1.15, 1.20; 201. T. T. 112, 1.15, 1.20; 202. T. T. 112, 1.15, 1.20; 203. T. T. 112, 1.15, 1.20; 204. T. T. 112, 1.15, 1.20; 205. T. T. 112, 1.15, 1.20; 206. T. T. 112, 1.15, 1.20; 207. T. T. 112, 1.15, 1.20; 208. T. T. 112, 1.15, 1.20; 209. T. T. 112, 1.15, 1.20; 210. T. T. 112, 1.15, 1.20; 211. T. T. 112, 1.15, 1.20; 212. T. T. 112, 1.15, 1.20; 213. T. T. 112, 1.15, 1.20; 214. T. T. 112, 1.15, 1.20; 215. T. T. 112, 1.15, 1.20; 216. T. T. 112, 1.15, 1.20; 217. T. T. 112, 1.15, 1.20; 218. T. T. 112, 1.15, 1.20; 219. T. T. 112, 1.15, 1.20; 220. T. T. 112, 1.15, 1.20; 221. T. T. 112, 1.15, 1.20; 222. T. T. 112, 1.15, 1.20; 223. T. T. 112, 1.15, 1.20; 224. T. T. 112, 1.15, 1.20; 225. T. T. 112, 1.15, 1.20; 226. T. T. 112, 1.15, 1.20; 227. T. T. 112, 1.15, 1.20; 228. T. T. 112, 1.15, 1.20; 229. T. T. 112, 1.15, 1.20; 230. T. T. 112, 1.15, 1.20; 231. T. T. 112, 1.15, 1.20; 232. T. T. 112, 1.15, 1.20; 233. T. T. 112, 1.15, 1.20; 234. T. T. 112, 1.15, 1.20; 235. T. T. 112, 1.15, 1.20; 236. T. T. 112, 1.15, 1.20; 237. T. T. 112, 1.15, 1.20; 238. T. T. 112, 1.15, 1.20; 239. T. T. 112, 1.15, 1.20; 240. T. T. 112, 1.15, 1.20; 241. T. T. 112, 1.15, 1.20; 242. T. T. 112, 1.15, 1.20; 243. T. T. 112, 1.15, 1.20; 244. T. T. 112, 1.15, 1.20; 245. T. T. 112, 1.15, 1.20; 246. T. T. 112, 1.15, 1.20; 247. T. T. 112, 1.15, 1.20; 248. T. T. 112, 1.15, 1.20; 249. T. T. 112, 1.15, 1.20; 250. T. T. 112, 1.15, 1.20; 251. T. T. 112, 1.15, 1.20; 252. T. T. 112, 1.15, 1.20; 253. T. T. 112, 1.15, 1.20; 254. T. T. 112, 1.15, 1.20; 255. T. T. 112, 1.15, 1.20; 256. T. T. 112, 1.15, 1.20; 257. T. T. 112, 1.15, 1.20; 258. T. T. 112, 1.15, 1.20; 259. T. T. 112, 1.15, 1.20; 260. T. T. 112, 1.15, 1.20; 261. T. T. 112, 1.15, 1.20; 262. T. T. 112, 1.15, 1.20; 263. T. T. 112, 1.15, 1.20; 264. T. T. 112, 1.15, 1.20; 265. T. T. 112, 1.15, 1.20; 266. T. T. 112, 1.15, 1.20; 267. T. T. 112, 1.15, 1.20; 268. T. T. 112, 1.15, 1.20; 269. T. T. 112, 1.15, 1.20; 270. T. T. 112, 1.15, 1.20; 271. T. T. 112, 1.15, 1.20; 272. T. T. 112, 1.15, 1.20; 273. T. T. 112, 1.15, 1.20; 274. T. T. 112, 1.15, 1.20; 275. T. T. 112, 1.15, 1.20; 276. T. T. 112, 1.15, 1.20; 277. T. T. 112, 1.15, 1.20; 278. T. T. 112, 1.15, 1.20; 279. T. T. 112, 1.15, 1.20; 280. T. T. 112, 1.15, 1.20; 281. T. T. 112, 1.15, 1.20; 282. T. T. 112, 1.15, 1.20; 283. T. T. 112, 1.15, 1.20; 284. T. T. 112, 1.15, 1.20; 285. T. T. 112, 1.15, 1.20; 286. T. T. 112, 1.15, 1.20; 287. T. T. 112, 1.15, 1.20; 288. T. T. 112, 1.15, 1.20; 289. T. T. 112, 1.15, 1.20; 290. T. T. 112, 1.15, 1.20; 291. T. T. 112, 1.15, 1.20; 292. T. T. 112, 1.15, 1.20; 293. T. T. 112, 1.15, 1.20; 294. T. T. 112, 1.15, 1.20; 295. T. T. 112, 1.15, 1.20; 296. T. T. 112, 1.15, 1.20; 297. T. T. 112, 1.15, 1.20; 298. T. T. 112, 1.15, 1.20; 299. T. T. 112, 1.15, 1.20; 300. T. T. 112, 1.15, 1.20; 301. T. T. 112, 1.15, 1.20; 302. T. T. 112, 1.15, 1.20; 303. T. T. 112, 1.15, 1.20; 304. T. T. 112, 1.15, 1.20; 305. T. T. 112, 1.15, 1.20; 306. T. T. 112, 1.15, 1.20; 307. T. T. 112, 1.15, 1.20; 308. T. T. 112, 1.15, 1.20; 309. T. T. 112, 1.15, 1.20; 310. T. T. 112, 1.15, 1.20; 311. T. T. 112, 1.15, 1.20; 312. T. T. 112, 1.15, 1.20; 313. T. T. 112, 1.15, 1.20; 314. T. T. 112, 1.15, 1.20; 315. T. T. 112, 1.15, 1.20; 316. T. T. 112, 1.15, 1.20; 317. T. T. 112, 1.15, 1.20; 318. T. T. 112, 1.15, 1.20; 319. T. T. 112, 1.15, 1.20; 320. T. T. 112, 1.15, 1.20; 321. T. T. 112, 1.15, 1.20; 322. T. T. 112, 1.15, 1.20; 323. T. T. 112, 1.15, 1.20; 324. T. T. 112, 1.15, 1.20; 325. T. T. 112, 1.15, 1.20; 326. T. T. 112, 1.15, 1.20; 327. T. T. 112, 1.15, 1.20; 328. T. T. 112, 1.15, 1.20; 329. T. T. 112, 1.15, 1.20; 330. T. T. 112, 1.15, 1.20; 331. T. T. 112, 1.15, 1.20; 332. T. T. 112, 1.15, 1.20; 333. T. T. 112, 1.15, 1.20; 334. T. T. 112, 1.15, 1.20; 335. T. T. 112, 1.15, 1.20; 336. T. T. 112, 1.15, 1.20; 337. T. T. 112, 1.15, 1.20; 338. T. T. 112, 1.15, 1.20; 339. T. T. 112, 1.15, 1.20; 340. T. T. 112, 1.15, 1.20; 341. T. T. 112, 1.15, 1.20; 342. T. T. 112, 1.15, 1.20; 343. T. T. 112, 1.15, 1.20; 344. T. T. 112, 1.15, 1.20; 345. T. T. 112, 1.15, 1.20; 346. T. T. 112, 1.15, 1.20; 347. T. T. 112, 1.15, 1.20; 348. T. T. 112, 1.15, 1.20; 349. T. T. 112, 1.15, 1.20; 350. T. T. 112, 1.15, 1.20; 351. T. T. 112, 1.15, 1.20; 352. T. T. 112, 1.15, 1.20; 353. T. T. 112, 1.15, 1.20; 354. T. T. 112, 1.15, 1.20; 355. T. T. 112, 1.15, 1.20; 356. T. T. 112, 1.15, 1.20; 357. T. T. 112, 1.15, 1.20; 358. T. T. 112, 1.15, 1.20; 359. T. T. 112, 1.15, 1.20; 360. T. T. 112, 1.15, 1.20; 361. T. T. 112, 1.15, 1.20; 362. T. T. 112, 1.15, 1.20; 363. T. T. 112, 1.15, 1.20; 364. T. T. 112, 1.15, 1.20; 365. T. T. 112, 1.15, 1.20; 366. T. T. 112, 1.15, 1.20; 367. T. T. 112, 1.15, 1.20; 368. T. T. 112, 1.15, 1.20; 369. T. T. 112, 1.15, 1.20; 370. T. T. 112, 1.15, 1.20; 371. T. T. 112, 1.15, 1.20; 372. T. T. 112, 1.15, 1.20; 373. T. T. 112, 1.15, 1.20; 374. T. T. 112, 1.15, 1.20; 375. T. T. 112, 1.15, 1.20; 376. T. T. 112, 1.15, 1.20; 377. T. T. 112, 1.15, 1.20; 378. T. T. 112, 1.15, 1.20; 379. T. T. 112, 1.15, 1.20; 380. T. T. 112, 1.15, 1.20; 381. T. T. 112, 1.15, 1.20; 382. T. T. 112, 1.15, 1.20; 383. T. T. 112, 1.15, 1.20; 384. T. T. 112, 1.15, 1.20; 385. T. T. 112, 1.15, 1.20; 386. T. T. 112, 1.15, 1.20; 387. T. T. 112, 1.15, 1.20; 388. T. T. 112, 1.15, 1.20; 389. T. T. 112, 1.15, 1.20; 390. T. T. 112, 1.15, 1.20; 391. T. T. 112, 1.15, 1.20; 392. T. T. 112, 1.15, 1.20; 393. T. T. 112, 1.15, 1.20; 394. T. T. 112, 1.15, 1.20; 395. T. T. 112, 1.15, 1.20; 396. T. T. 112, 1.15, 1.20; 397. T. T. 112, 1.15, 1.20; 398. T. T. 112, 1.15, 1.20; 399. T. T. 112, 1.15, 1.20; 400. T. T. 112, 1.15, 1.20; 401. T. T. 112, 1.15, 1.20; 402. T. T. 112, 1.15, 1.20; 403. T. T. 112, 1.15, 1.20; 404. T. T. 112, 1.15, 1.20; 405. T. T. 112, 1.15, 1.20; 406. T. T. 112, 1.15, 1.20; 407. T. T. 112, 1.15, 1.20; 408. T. T. 112, 1.15, 1.20; 409. T. T. 112, 1.15, 1.20; 410. T. T. 112, 1.15, 1.20; 411. T. T. 112, 1.15, 1.20; 412. T. T. 112, 1.15, 1.20; 413. T. T. 112, 1.15, 1.20; 414. T. T. 112, 1.15, 1.20; 415. T. T. 112, 1.15, 1.20; 416. T. T. 112, 1.15, 1.20; 417. T. T. 112, 1.15, 1.20; 418. T. T. 112, 1.15, 1.20; 419. T. T. 112, 1.15, 1.20; 420. T. T. 112, 1.15, 1.20; 421. T. T. 112, 1.15, 1.20; 422. T. T. 112, 1.15, 1.20; 423. T. T. 112, 1.15, 1.20; 424. T. T. 112, 1.15, 1.20; 425. T. T. 112, 1.15, 1.20; 426. T. T. 112, 1.15, 1.20; 427. T. T. 112, 1.15, 1.20; 428. T. T. 112, 1.15, 1.20; 429. T. T. 112, 1.15, 1.20; 430. T. T. 112, 1.15, 1.20; 431. T. T. 112, 1.15, 1.20; 432. T. T. 112, 1.15, 1.20; 433. T. T. 112, 1.15, 1.20; 434. T. T. 112, 1.15, 1.20; 435. T. T. 112, 1.15, 1.20; 436. T. T. 112, 1.15, 1.20; 437. T. T. 112, 1.15, 1.20; 438. T. T. 112, 1.15, 1.20; 439. T. T. 112, 1.15, 1.20; 440. T. T. 112,

La tendance

On est porté à croire, dans certains milieux bancaires, que la liquidation n'est pas entièrement terminée. Il reste encore quelques positions à assainir. On doit donc s'attendre que le marché soit soumis à une nouvelle pression chaque fois que les cours auront gagné du terrain. (Wall Street Journal)

La journée

Sommaire

Le virement: Bourse de Montréal: 14,959 contre 14,810.

Petite Bourse: 3,500 contre 3,313; 5,495 titres miniers contre 6,658.

Bourse des Mines: 579,083 contre 541,113.

Bourse de New-York: 1,900,000 contre 1,700,000.

Valeurs actives: Brazilian 2,844; Dom. Bridge 600; Int. Nickel 1,666; Mont. Power 3,024; Nat. Breweries 393; Shawinigan 1,490.

Augmentation: Brazilian, Power Corp., B. C. Power, Can. Car, Dom. Bridge, Dom. Steel, Nat. Breweries, Cons. Smelting, Int. Nickel, McGill Frontenac, Imperial Oil, Int. Petroleum, B. A. Oil, Hiram Walker, Can. Malt, Abana, Noranda, Siscoe, Sherbrooke.

Diminution: Mont. Power, Shawinigan, Winnipeg Electric, Hamilton Bridge, B. C. Packers, Dom. Textile, Moss.

L'indice: Industries: 132.97 diminution de 2.95; chemins de fer: 73.98 diminution de 0.13; Utilités: 53.60 diminution de 0.59.

Le froment: diminution d'un sou et un quart.

Bourse de Montréal

En dépit de la lourdeur de New-York, notre place s'est relativement bien comportée hier. Il n'y a que deux vedettes qui aient perdu du terrain, Montréal Power et Shawinigan, chacune cédant d'un point. Les autres fléchissements, six en tout, sont fractionnaires. Les avances, au nombre de douze, se répartissent surtout entre les groupes des utilités et de la construction mécanique. Québec Power et Dominion Bridge ont progressé chacun d'un point. Brazilian et Nickel étaient bien soutenus, et terminent tous deux en augmentation d'une fraction. Le virement s'est maintenu au niveau de celui de la veille, c'est-à-dire absorbant le plus gros de l'activité.

Papiers: Aucun changement à rapporter. Canada Power, Price, Bathurst, sont inactifs et stationnaires.

Utilités: Un gain d'un point pour Québec Power, Brazilian monte d'un huitième, Power Corp. d'un demi, B. C. Power d'un quart, Southern Canada d'un quart. Montréal Power et Shawinigan reculent tous deux d'un point, et Winnipeg Electric perd un quart. Le Canadian Pacific devient au cours de la veille, 26, après avoir touché 26 1/2.

Bâtiment: Rien de nouveau à signaler. Cement et Gypsum ne varient pas.

Construction mécanique: Un seul recul, celui d'Hamilton Bridge qui baisse de trois huitièmes. Canadian Car est en progrès d'un demi, Dominion Bridge d'un point, Dominion Steel d'un demi, National Steel Car et Steel of Canada sont inchangés.

Alimentation: National Breweries gagne trois huitièmes, B. C. Power glisse de 80 à 60.

Métaux: Smelters monte d'un point et Nickel d'un quart.

Divers: McGill progresse de trois huitièmes, Dominion Textile est faible.

Petite Bourse

Nouvelle avenue des pétroles. On note plus de fermeté dans le compartiment des distilleries. Inactivité totale chez les industriels et les utilités. Les mines sont plus fermes, Noranda avançant de cinquante sous, Siscoe de deux.

Bourse de New-York

Après avoir été en la hausse, les cours terminent à la baisse. On attribue cette faiblesse à la défaillance de douze banques de Chicago et à l'abaissement des rendements dividendes de celui de Western Electric.

U. S. Steel qui avait touché 92 1/2, chute à 89, en nets de deux points et ture. Les pétroles maintiennent leur avance et les utilités ont également bonne allure. Parmi les vedettes qui ont fléchi, citons: American Can, 7 1/2; American Telephone, 4; Abana, 17 1/2; Bethlehem Steel, 9 1/2; Case, 3; Consolidated Gas, 1 1/2; Loews, 1 1/2; Radio, 1; Vanadium, 1 1/2; Westinghouse, 2 1/2, etc. On maintient leurs positions au premier rang. Atchafalaya, Mont. Power, New-York Central, Standard Oil, N. Y. C., etc.

Les obligations: Américaines et sud-américaines se raffermissent. Les pétroles continuent à être en grande demande au cours de certaines utilités sont également très fermes.

Les cours d'il y a

10 juin 1930

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,631,692 en mars et \$10,225,488 il y a un an.

Les dividendes:

Western Electric réduit son taux à 8 1/2; Western Union maintient le sien. Celui de New-York Central sera probablement abaissé à 3 1/2.

Changements étrangers

Cours approximatifs de clôture, fournis par le service des Relations étrangères de la Banque Canadienne d'Amérique.

Abana 26.98 1/2, Bell Telephone 151.15, Brazilian 46.42 1/2, Can. Car 25.25, Dominion Bridge 65.55, Fraser Bros 12.12, Hamilton Bridge 26.26, Int. Nickel 27.25, Massey Harris 34.32, Mont. Power 31.34, Nat. Breweries 33.33, Power Corp 15.15, Shawinigan 12.12, Winnipeg Electric 44.43.

Curb

Ass. Breweries 12.12, Asst. Oil 65.65, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

New-York

Abana 17.17, B. A. Oil 19.19, Can. Malt 10.10, Imperial Oil 1.80, 1.15, Dist. Seagrams 11.11, Eastern Distilleries 21.21, Hiram Walker 18.18, Imperial Tobacco 9.99, Int. Petroleum 20.20, Noranda 70.70, Petrolina 20.20, Siscoe 31.31.

Int. Match:

Les ventes et le bénéfice sont plus considérables que jamais malgré la dépression.

Les exportations américaines en Russie

Les Américains ont expédié en avril, pour \$6,786,831 de marchandises de toutes sortes contre \$7,

BRUITS ET NOUVELLES

OPPOSITION AU PROJET DE LA C. POWER & PAPER

Les porteurs de Belgo-Canada discuteront les mesures à prendre

Comme on s'y attendait, le projet de réorganisation de la Canada Power & Paper ne rencontre pas l'assentiment général. Les premiers protestataires sont les porteurs d'actions de la Belgo-Canada. Ils ont convoqué pour vendredi prochain, à onze heures, une assemblée à l'hôtel Windsor, chambre 135. Aucune attitude définitive n'a encore été arrêtée, mais on se propose de discuter le projet du Comité de protection. De cette discussion dépendront les revendications qui seront faites plus tard.

Dom. Stores:
Les magasins ouverts par cette compagnie dans les provinces maritimes se chiffrent maintenant par 20, sept ayant été inaugurés depuis le début de l'année. On est satisfait de leurs résultats. Dom. Stores continue son développement, et possède aujourd'hui en activité plus de succursales que jamais, soit 560.

Can. Pacific:
Les perspectives d'une pauvre récolte sont la cause de la liquidation de ces jours derniers dans ce titre. Le trafic des marchandises de la compagnie se ressentait vivement d'un pareil état de chose. D'autre part, on fait remarquer que le rendement est beaucoup moins élevé que celui des compagnies américaines.

Curtiss-Reid:
Les actions ordinaires et privilégiées seront, à la propre demande de la compagnie, rayées de la petite Bourse vendredi prochain.

Municipal Service:
A partir d'aujourd'hui, les actions de cette société ne seront plus transigibles au Curb.

ETATS-UNIS

Les pétroles:
On parle d'une fusion entre la Standard Oil d'Ohio, Ohio Oil et Solar Refining.

L'argent:
Cote 26 sous et demi, diminution d'un huitième.

Woolworth:
Le titre de la nouvelle filiale anglaise se traite au Produce Exchange.

Std. Brands:
Le bénéfice du second trimestre dépassera légèrement celui du premier qui a été de trente sous l'action.

Pan American Petrol:
Le dividende supprimé depuis 1927 vient d'être repris au taux de 40 sous l'action.

Macy:
Les ventes ont augmenté la semaine dernière, de 42% sur celles de 1930.

L'immeuble

(Renseignements fournis par la firme Ernest Pitt et Cie)

Ahuntsville. — Rue De La Roche; vacants; lots Nos 226-177, 226-22; terrain 26 x 100 pieds. Dominion Equity & Securities Co. Ltd. vend à Dame O. Robert, \$375. D. Cameron, notaire—1931.

Rue Poupard; vacants; lots 475-150, 151; terrain 50 x 90 pieds. M. Leclaire vend à C. Gauvreau, \$300. J. A. Couture, notaire—1931.

Cité de Verdun. — Rue Ross; bâtisses, Nos 4009 à 4015; lot No 3405-105, partie 104; terrain 41 1/2 x 112 pieds. O. Hébert vend à P. Brunet, \$4,500. A. Brosseau, notaire—1931.

Maisonnette. — Rue Aird, No 1464; bâtisses, Nos 4606 à 4614 rue Adam; lots Nos 3-117-1, 3-117-2, 3-118-1, 3-118-2; terrain 5,101 pieds. Dame E. Drainville et Vir vend à J. Descheneaux, \$28,200. H. L. Cardin, notaire—1931.

Montreal. — Ave Delorimier; vacants; 17 lots: 209-674 à 682, 478-2 à 9. Canadian National Realty Ltd vend à A. Filion, \$8,500. H. Decary, notaire—1931.

Mont-Royal. — Ave Maplewood; vacants; lots Nos 28-333, 334, 335, partie 323; terrain 8,175 pieds. The Montreal Tramways Co. vend à H. Fineman, \$8,500. R. H. Clerk, notaire—1931.

Notre-Dame de Grâce. — Boul. Desrochers; vacants; lots Nos 50-529, partie 580. Dame N. Desforges vend à B. Desforges, \$2,351. H. Beaudin, notaire—1931.

Rosemont. — Rue Orliens; bâtisses, Nos 5478 à 5482; lot partie 183-418; terrain 20 x 78 pieds. Cha. E. Choquette vend à A. Legros, \$9,000. J. E. Forget, notaire—1931.

Rue Orliens; bâtisses, Nos 5478 à 5482; lot partie 418; terrain 20 x 78 pieds. A. Charron vend à E. Choquette, \$8,000. J. E. Boivin, notaire—1931.

Rue Bourbonnière; vacants; lot No 183-712; terrain 1,900 pieds. La Cité de Montréal vend à R. Phaneuf, \$4,500. J. Baudouin, notaire—1931.

Rue Bourbonnière; vacants; lot No 183-711; terrain 1,900 pieds. La Cité de Montréal vend à R. Phaneuf, \$4,500. J. Baudouin, notaire—1931.

MASSE & GAUTHIER
Immeuble général
Prêts hypothécaires
5504, rue Verdun
Tél. York 4707

L'opinion des autres

(Suite de la 2ème page)

la chute des cours fut même à plusieurs fois interrompue par des reprises temporaires et l'on considérait qu'on était en présence d'une réaction salutaire due, peut-être, à une manœuvre des baissiers.

Cependant, jusqu'au 23 octobre, ces signes de faiblesse se développaient et le lendemain le torrent des ventes commença à submerger le marché.

Ce jour-là, les venets atteignirent le chiffre de 12 millions de titres; on comprit alors que la panique commençait et qu'il fallait se tenir prêt à toutes les éventualités.

Il convient de noter qu'à ce moment-là le montant total des actions cotées sur le marché de New-York dépassait 80 milliards de dollars, somme plus élevée que la fortune totale de bien des nations modernes et dépassant de beaucoup les fonds susceptibles d'être investis dans le monde entier.

Il devenait donc extrêmement périlleux de maintenir une situation semblable, car il était évident que le jour où les acheteurs finiraient par se dérober, la cote serait rapide et profonde.

Cette situation parut si grave, ce jour du 24 octobre 1929, qu'une conférence des banquiers fut convoquée d'urgence dans les bureaux de J. P. Morgan and Co. Les principaux banquiers y furent conviés par téléphone et s'y rendirent ouvertement, afin de montrer au public que la situation était examinée de près par des hommes compétents. On décida, d'accord avec les associés de la banque Morgan, qui devaient prendre la tête du mouvement, de tenter d'amortir la vague de liquidation qui passait sur le marché.

Pierre LEGRAND
(à suivre)

\$450. J. Baudouin, notaire—1931.
St-Marie. — Rue Poupard; bâtisses, Nos 1900 à 1910; lot partie 1361-6, 7; terrain 40 x 90 pieds. L. J. E. Lachapelle, notaire—1931.

St-Jacques. — Rue Rivard; bâtisses, Nos 3909 à 3915; lots 1202-100, 101, partie 102; terrain 50 x 70 pds. Segall vend à C. Gilmette, \$1,500. D. Pelletier, notaire—1931.

St-Paul. — Rue Allard; vacants; lots Nos 3616-903 à 905; terrain 75 x 96 1/2 pds. Dame H. Lalonde vend à R. D. Sauvé, \$900. J. A. Lefebvre, notaire—1931.

Rue Allard; vacants; lot 3616-902; terrain 25 x 96 1/2 pds. G. H. Lalonde vend à R. D. Sauvé, \$300. J. A. Lefebvre, notaire—1931.

Villeray. — Rue Casgrain; bâtisses; lot No 2643-2140; terrain 20 x 110 pds. J. A. Savignac vend à La-Salle Construction Co. Ltd., \$800. J. A. Savignac, notaire—1931.

Rue St-Hubert; vacants; lot Nos 2630-2, 490-217; terrain 1,750 pds. La Cité de Montréal vend à J. Bergeron, \$800. R. Brunet, notaire—1931.

Rue Foucher; vacants; lot No 2629-570; terrain 25 x 75 pds. J. P. Drolet vend à U. Bertrand, \$750. I. R. Lavoie, notaire—1931.

Ville Montréal-Nord. — Chemin Public; vacants; lots 77-37, 88, 76-929, 940, 941. The Brokerage Corporation Ltd of Canada vend à Canadian National Ry. Co., \$525. H. Decary, notaire—1931.

Blvd. Gouin Est; vacants; lot 61-2; terrain 40 x 78 1/2 pds. Dame E. A. Gaudry vend à I. Nantel, \$450. J. M. Savignac, notaire—1931.

Ville Pointe aux Trembles. — Chemin Public; vacants; lots Nos 625 ind. de 108-69 à 71, 134, 135, 136, 101-200 à 202, 298, 299, 440, 451, etc. P. Lapalme vend à J. E. M. Desrochers, \$1,000 et autres considérations. R. Brunet, notaire—1931.

Les grains

Cours du gros, fournis par la maison
Richard Turgeon, Montréal.

Fermeture du 9 Juin
Blé

No 1 nord 73
No 2 nord 70
No 3 nord 65
No 4 nord 60%

Avoine
No 1 c.w. 35
No 2 c.w. 34
Alimentaire No 1 33
" No 2 32
Avoine mélangée 19

Orge
No 1 c.w. 44
No 2 c.w. 42
No 3 c.w. 40
No 4 c.w. 39

Seigle
Première patente \$4.40
Deuxième patente 3.80
A. boulanger 3.50
Pâtisserie 3.60
Engrais 2.50
Mais d'Argentine 54

Maïs
Gru blanc 21
Gru rouge 19
Soy 18
Avoine roulée \$2.25

Options
Blé, juillet 60 1/2; octobre 62 1/2.
Avoine, juillet 29 1/2; octobre 30 1/2.
Orge, juillet 33 1/2; octobre 35 1/2.
Seigle, juillet 34 1/2; octobre 37 1/2.

Chicago
Blé, juillet 57 1/2; septembre 57 1/2.
Avoine, juillet 24 1/2; septembre 24 1/2.
Maïs, juillet 46; septembre 52 1/2.

Les denrées

Cours du gros, fournis par la maison
E. Limoges & Cie, rue William

Fermeture du 9 Juin
Oufs
Oufs Chantecler, la doz. 28
" frais extra, la doz. 26
" frais 1ers, la doz. 22
" frais seconds, la doz. 20

Beurre
En bloc d'une livre No 1 24
En bloc d'une livre No 2 23
Solide No 1, la livre 22
Solide No 2, la livre 20
Laiterie, 1 livre 20
Laiterie solide, la livre 19

L'ACTIVITE ECONOMIQUE

RENDEMENT PLUS ELEVE EN AVRIL DES CENTRALES

La production de l'électricité en augmentation sur le mois précédent

La production de l'énergie électrique en avril, est en augmentation sur celle du mois précédent, la moyenne quotidienne se chiffrant par 45,268,000 K.H. contre 44,903,000 en mars mais reste inférieure de 3,100,000 à celle d'avril 1930. Comparativement à 1929, elle accuse une avance de 300,000 comparativement à 1928, une avance de 4,400,000.

C'est dans la province de Québec qu'on note l'amélioration la plus sensible la production quotidienne ayant passé à 23,930,000 K.H., gain de 1,230,000 sur mars. On remarque, d'autre part, que Québec a lui seul contribué à 90 pour cent de la production globale. Dans l'Ontario, il y a eu un ralentissement de 29,000 K.H. le rendement global étant de 13,738,000, gain de 630,000, les provinces de l'ouest, 3,384,000 gain de 288,000, la Colombie britannique 3,385,000 recul de 56,000.

La production quotidienne dans Québec, en avril, n'a été dépassée que seule fois cette année, et que treize autres fois dans l'histoire de la province dont sept fois en 1930, quatre en 1929 et une en 1928.

Le lait concentré:
La fabrication du lait concentré en avril s'établit à 8,368,308 livres contre 8,512,996 le mois précédent, et 9,527,568 en avril 1930. Les importations se chiffrent par 39,067 livres et les exportations par 432,809 comparativement à 804,900 en mars.

Les pêcheries:
Le ralentissement des affaires commerciales et l'avilissement des cours pratiqués pour le poisson, ont contribué à faire décroître en 1930 le commerce d'exportation du Canada en poisson et produit de poisson, par comparaison à 1929, bien que le rapport du chiffre des exportations au chiffre des importations se soit légèrement accru en notre faveur l'année dernière.

Dans le cas de nombre de produits de pêche, les expéditions à l'étranger, au point de vue quantité, furent beaucoup plus importantes qu'en 1929.

Pour chaque dollar de produits de pêche importés en 1929, le Canada exporta pour un peu plus de neuf dollars des mêmes denrées. En matière de négoce exportateurs, l'industrie poissonnière s'est montrée très active en une année si peu favorable à la pratique du commerce en général.

En certains cas, on signale pour 1930 des accroissements, la plupart, du reste, peu prononcés, dans le chiffre des importations canadiennes des produits de pêche. D'autre part, dans le domaine des exportations, on constate à l'égard de certaines branches du trafic, des gains très sensibles. Il en fut ainsi pour le commerce des myxos ou claquons et praires; de la morue fraîche et congelée; de l'anguille; de l'aiglefin; du cisco; du homard; du saumon; de l'espadon; des gasparot, hareng et maquereau saumés; de la morue fraîche-salée; du saumon salé au sel sec; des conserves de homard; et de l'huile de foie de morue. Dans le cas du hareng frais, du corégone, du tulpin, du flétan, du maquereau et de l'éperlan, le chiffre des exportations a décliné par rapport à l'année d'avant.

La plupart des catégories de poisson que le Canada expédie à l'étranger en plus fortes quantités qu'en 1929. Le gain le plus appréciable fut réalisé dans le cas du saumon. Dans l'ensemble quelque 9,374,000 livres de saumon frais et 374,000 livres de saumon congelé furent exportés soit 2,433,000 livres de plus que l'année d'avant. Comme par les autres années, ce sont les Etats-Unis et le Royaume-Uni qui se révèlent les plus importants acheteurs de saumon en ces deux états. Ces deux contrées absorbent plus de saumon en ces états qu'en 1929. A lui seul, le Royaume-Uni en absorba 3,112,000 livres, soit une augmentation supérieure à 1,200,000 livres. Les expéditions à destination de la France et de l'Allemagne furent aussi plus importantes que l'année antérieure, mais les achats effectués par ces deux pays sont naturellement beaucoup plus faibles que ceux des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

Un des traits caractéristiques de l'expansion du négoce en saumon consista dans l'expédition de cette denrée comestible en nombre de contrées éloignées ou le produit n'avait jamais eu accès auparavant. Comme ces envois furent effectués à titre d'essai, la quantité de saumon ainsi exportée ne fut pas considérable mais les expéditeurs croient avoir ainsi contribué à la création d'un mouvement d'exportation avec ces pays.

Marché des Obligations

Résumé par John Gwynne & Co. St. Catharines, Ontario.

Australie 6, 1935.	57 1/2	56	57 1/2
Belgique 4, 1945.	104	103 1/2	104
Bolivie 7, 1935.	14	13 1/2	14
Bordeaux 6, 1934.	105 1/2	105	105 1/2
Brésil 6 1/2, 1937.	47 1/2	44 1/2	47 1/2
do 7, 1937.	47 1/2	45	47 1/2
Buenos Aires 6, 1941.	64 1/2	62 1/2	64 1/2
Chili 6, 1941.	62	60 1/2	62
Colombie 4, 1941.	63 1/2	62 1/2	63
Cundinamarca 6 1/2. 1939.	53	50 1/2	53
Canada 5, 1932.	107 1/2	106 1/2	107 1/2
Allemagne 5 1/2, 1935.	65	67 1/2	65 1/2
Italie 7, 1931.	99 1/2	99 1/2	99 1/2
Lyons 6, 1934.	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Marseille 6, 1934.	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Milan 6 1/2, 1932.	86 1/2	85 1/2	86 1/2
Pérou 6, 1940.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Pologne 7, 1947.	73	71 1/2	73
Rio Jan. 6 1/2, 1933.	34	32	34
Rio G. 6, 1935.	35	30	30 1/2
Rome 6 1/2, 1932.	86 1/2	85 1/2	86 1/2
GB & Ir 5 1/2, 1937.	108	107 1/2	108
Varsovie 7, 1928.	60	57	60

Haricots
Canadiens, le minot \$1.65
Jaunes, le minot 3.00
Cailles, le minot 2.70

Renseignements commerciaux

DEMANDES DE PRODUITS CANADIENS

Denrées alimentaires

1783. Pommes évaporées. — Un ententeur en relations avec des exportateurs canadiens de pommes évaporées en anneaux et en quartiers.

1784. Déchets de pommes. — Une agence à la commission à Rotterdam recevait des échantillons et des offres, de préférence c.a.f. port hollandais, d'exportateurs canadiens qui cherchent des relations aux Pays-Bas.

1785. Conserves de homard. — Les exportateurs de conserves de homard sont invités à soumettre des offres, de préférence c.a.f. port hollandais, à un agent à Rotterdam.

1786. Fromage. — Une firme importatrice de denrées alimentaires à Manchester aimerait à recevoir dans un but d'achat des offres c.a.f. de fromage canadien.

1787. Beurre. — Une firme importatrice de denrées alimentaires de Manchester recevait des offres c.a.f. dans un but d'achat de beurre canadien.

1788. Oeufs. — Un agent à Liverpool ayant une longue expérience dans le commerce des oeufs importés et jouissant d'une bonne clientèle parmi les gros acheteurs de tout le Nord de l'Angleterre représenterait sur une base de commission les exportateurs canadiens de ce marché intéressé.

1789. Sous-produits des salaisons. — Une firme importatrice à Hambourg, Allemagne, entretrait en relations avec les exportateurs canadiens de sous-produits des salaisons.

1790. Conserves de homard. — Une maison de courtage de l'Ouest de l'Angleterre, avec bureau à Londres, Liverpool et Bristol, désire des offres de homard de la qualité de fantaisie. Envoyer des échantillons et des prix c.a.f. port du Royaume-Uni.

1791. Conserves de saumon. — Une maison de courtage de l'Ouest de l'Angleterre désire des offres de conserves de saumon du Canada. Elle s'intéresse tout particulièrement à des boîtes hautes d'une livre. Soumettre des échantillons et des prix c.a.f. port du Royaume-Uni.

1792. Avoine roulée et farine d'avoine. — Une firme du Nord de l'Angleterre recevait dans un but d'achat des offres c.a.f. et des échantillons d'exportateurs canadiens d'avoine roulée et de farine d'avoine.

Denrées diverses
1793. Poudre de poisson. — Une firme importatrice d'Hambourg, Allemagne, entretrait en relations avec des exportateurs canadiens de poudre de poisson.

1794. Pâte au Sulfite. — Une firme importatrice d'Hambourg, Allemagne, entretrait en relations avec des exportateurs canadiens de pâte au sulfite.

1795. Carton-Tecture. — Une firme importatrice de bois d'Hambourg, Allemagne, recevait des offres de firmes canadiennes en mesure de

fournir du carton-lecture fabriqué au moyen de pâte de bois ou de matériaux semblables, d'une épaisseur d'environ 1-5 à 1-4 ponce.

1796. Sapin de Douglas. — Une firme importatrice de bois du Nord de l'Angleterre recevait des offres d'exportateurs de la Colombie-britannique de sapin de Douglas "clear" No 2 et meilleur, en dimensions de 1 ponce par 48 ponce.

1797. Cuir à empeignes. — Un agent commissionnaire représenterait des exportateurs canadiens de cuir à empeignes. Soumettre des échantillons et des offres, de préférence c.a.f. port hollandais.

1798. Fournitures de cordonnerie. — Les fabricants canadiens de fournitures de cordonnerie qui désirent une représentation aux Pays-Bas sont invités à communiquer avec un agent commissionnaire hollandais.

1799. Lacets de football. — Un marchand d'articles de sport de Mexico recevait des offres de lacets en cuir pour footballs.

1800. Minerais et métaux. — Une firme importatrice d'Hambourg, Allemagne, entretrait en relations avec des exportateurs canadiens de toutes sortes de minerais et de métaux, ainsi que de résidus métalliques pouvant se vendre sur le marché allemand.

1801. Déchets métalliques. — Une firme importatrice d'Hambourg, Allemagne, entretrait en relations avec des exportateurs canadiens de déchets métalliques.

1802. Essieux, arbres d'essieux et tambours de freins automobiles. — Une firme de représentants à Vienne Autriche, avec un organisme qui couvre tout l'Europe, entretrait en relations avec des fabricants canadiens responsables d'essieux, d'arbres d'essieux et de tambours de freins.

1803. Machines de carrières. — Une firme importatrice de Hong-Kong recevrait des catalogues et des imprimés descriptifs, ainsi que des prix c.a.f. de différentes variétés de machines à miner la roche, telles que perforatrices, marteaux, hacheuses, etc.

L'Amicale Mariste-Laval se réunira
Dimanche prochain l'Amicale Mariste-Laval célébrera la dixième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, il y aura réunion générale de tous les Anciens au Collège Laval. Plus d'un millier ont déjà reçu une invitation. Ceux qui n'auraient pas encore reçu leur lettre sont priés de communiquer avec le secrétaire à St-Vincent de Paul. Le premier à s'inscrire est M. Alexandre Chevrone, maire de Pointe-a-Pere. Nous donnons ici le programme de la journée:

8 h. (heure avancée)
Rassemblement: coins des rues Laurier et St-Dominique; 8 h. 30: Départ en auto; 10 h.: Messe basse suivie de la photographie; 11 h.: Réunion dans la salle d'étude; 12 h.: Banquet — Fanfare — Orchestre; 2 h.: Jeux divers — Courses, etc.; 5 h.: Distribution des prix; 6 h.: Souper; 7 h.: "Vieux Temps" offert gratuitement par le Collège; 7 h.: Gymnastique.

CARTES D'AFFAIRES

MONTREAL DRY DOCKS LIMITED
— OUVRIERS EN NAVIRES —
INGENIEURS ET CHAUDRONNIERS
Adresse télégraphique: "DRYDOCK". Montréal—Cable-achete et mines
127 RUE MILL, MONTREAL

UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED
ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE
— Albert Bernard —
Agent Spécial, Département français
405 rue McGill, 160-1-M-V-04

LA COMPAGNIE DE PAPIER KRUGER
LIMITÉE
PAPERS DE TOUT GENRE
MAIN 3880, MONTREAL

INVENTIONS
BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
934 Est, rue St-Catherine, Montréal
297-1-M-V-04

PRETS SUR HYPOTHEQUES A JETTE & CIE
84, Notre-Dame Ouest — Chambre 53
Edifice Quatre-vingt
Courtiers en immeubles
Experts en propriétés
(Établi en 1885). Prêts sur promesses et deuxième hypothèques — achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

MARQUES DE COMMERCE
MARION & MARION
1266, rue Université, Montréal
267-1-M-V-04

gar F. Allen, d'Elyria, Ohio, président de la International Society for Crippled Children, qui s'embarquera ce matin à bord du Duchess of York, pour se rendre à la convention de Vienne puis à la réunion d'automne de la Ligue des Nations alors que le problème du soin et du bien-être des enfants invalides sera l'un des sujets d'étude à l'agenda. Il évaluait à 10 à 12,000,000 le nombre d'enfants souffrant d'infirmités physiques dans le monde entier, ce qui donne une idée de l'importance d'apporter une solution au problème.

Cette réunion était sous la présidence de M. St-Clair Holland, et presque tous les Rotariens qui s'embarqueront demain sur le Duchess of York assistaient.



Ce soir c'est soir de réunion familiale. C'est un événement hebdomadaire depuis que les enfants sont dispersés dans diverses villes, pour faire chacun son chemin dans le monde.

Ce fut d'abord Richard qui quitta le foyer pour aller travailler à la ville voisine. Richard était rempli d'enthousiasme et susceptible de manquer de mesure. Aussi son père prit-il l'habitude de lui téléphoner toutes les semaines, juste pour le maintenir sous l'influence paternelle.

Puis Hélène se maria et alla résider au loin. Sa mère éprouva le besoin d'entendre sa voix et de causer avec elle chaque semaine.

Et maintenant Lise a trouvé un emploi dans une autre ville. Mais les siens entendent sa voix par téléphone chaque semaine.

Papa et maman recueillent toutes les nouvelles et les communiquent à tous les autres. C'est garder vivace l'esprit familial — et le coût de ces trois appels du soir est moins d'un dollar.

F. G. Webber.
Gérant.

Surplus prévu de \$83,437. à la commission des écoles

La Société d'Histoire Naturelle. — Quatre grands stades pour les écoliers

M. Roméo Delcourt

La Commission d'Administration des écoles catholiques de Montréal a adopté, sur recommandation du Comité des Finances, le budget préliminaire de l'exercice commençant le 1er juillet prochain et se terminant le 30 juin 1932.

Le budget prévoit un excédent du revenu sur les appropriations sollicitées de \$83,437.81. La commission a immédiatement voté une résolution de félicitations à son trésorier, M. Roméo Delcourt, pour la préparation d'une pièce si remarquable. Hektor Perrier. Les revenus prévus sont de \$6,504,000 et les appropriations projetées \$6,420,562.

Appropriations pour frais d'administration générale: \$2,116,701.01, représentant 23.97 p.c. du total; frais d'enseignement: \$3,471,676.95, soit 54.07 p.c. du total; loyers et indemnités: \$127,122.63, soit 1.98 du total; frais d'entretien: \$705,060.90, soit 10.98 p.c. du total.

Les intérêts que la Commission aura à payer sur les obligations émises par elle et les commissions des municipalités annexées, s'élèvent à \$1,443,328.73 et les amortissements, à \$264,659.26.

Les sommes réservées aux traitements du personnel enseignant se chiffrent par \$3,408,939.95, et pourvont au salaire de 3,331 instituteurs et institutrices dont 1,658 religieux et 1,653 laïques. Le montant approprié pour les réparations s'élève à \$148,001.20.

Les appropriations totales sollicitées au budget préliminaire de 1931-1932, représentant une augmentation de \$275,079.82 sur les crédits votés lors de l'adoption du budget final de l'exercice se terminant le 30 juin 1931. Le budget préliminaire, tel que présenté, est basé sur le nombre de classes présentement en opération dans les écoles de la commission, soit un grand total de 3,051. Le budget définitif sera soumis aux premiers jours de la prochaine année scolaire.

M. Perrier a fait observer que M. Delcourt avait obtenu de la banque une réduction d'intérêt de 5 1/2 à 5 1/4, ce qui, en raison du budget considérable de la commission, est fort intéressant comme perspective. La commission a voté un subside de \$100 à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, "en remerciement pour l'organisation de cercles de jeunes", selon les termes employés par le président-général, M. Victor Doré. Pour le nombre d'élèves en excès des écoles Saint-Laurent et Saint-Patrice, la commission louera l'école Dufferin à raison de \$2,000 par année, avec option pour achat à volonté pour une somme ne dépassant pas \$75,000.

M. Doré a exprimé le vœu que la ville consentirait à la commission un octroi de quatre terrains situés aux quatre points cardinaux de la ville en vue de la construction de quatre grands stades pour écoliers. Nous croyons savoir que les stades auront 500 pieds par 450.

Les commissaires ont souhaité bon voyage à M. Doré. Celui-ci en a profité pour exposer le but de son voyage au congrès de l'enseignement aux enfants infirmes et aux anormaux, à Bruxelles. M. Doré s'embarquera vendredi matin à bord de l'"Académie" pour revenir vers la fin de juillet.

La nomination de M. Lucien Favreau au poste de vérificateur de la commission a été officiellement annoncée.

Les bureaux de la commission seront fermés pendant le mois de juillet pour opérer la réfection et la transformation de l'école du Plateau. Un comité spécial a été chargé d'administrer pendant les vacances. Le président général suppléant et le président du comité des travaux en feront sûrement partie.

Le Club Ouvrier Dorion embrasse la cause libérale

La plus importante question qui apparaît à l'agenda de l'assemblée régulière du Club Ouvrier Dorion, tenue hier en son local au numéro 5145, rue Brébeuf, était indubitablement celle qui avait trait à une substitution au nom qu'il porte actuellement. La question avait été effleurée lors de la dernière réunion, mais sans en venir à une décision. Hier soir, après une discussion prolongée à laquelle prit part la grande majorité des membres présents, il fut décidé que l'organisation se nommerait dorénavant sous le nom de Club Libéral Ouvrier Dorion, et une résolution proposée à cet effet reçut pratiquement l'approbation de tous les assistants.

La deuxième question débattue fut celle des communications avec l'île Saint-Hélène. Un membre déclara que ces jours derniers, il avait voulu se rendre à l'île Saint-Hélène en utilisant le nouveau service d'autobus inauguré récemment sur le Pont du Havre, mais que le conducteur de la voiture lui avait déclaré que suivant les ordres que lui avait communiqués la Compagnie des Tramways, il lui était absolument interdit d'arrêter à cet endroit. Le Club protesta énergiquement contre cet état de choses, sous prétexte que l'île Saint-Hélène était le seul endroit propre aux pique-niques accessible à l'ouvrier, qui, lui, ne peut se payer le luxe d'une résidence d'été à Vaudreuil. En conséquence, il fut résolu de porter plainte à M. Savignac et de lui demander d'user de son influence pour qu'un système de communication soit pourvu dans le plus court délai possible.

La dernière question au programme fut celle de l'inspection des travaux de plomberie dans les limites de la ville. Actuellement, prétend-on, le service d'inspection est non seulement totalement insuffisant, mais il est dirigé et l'inspection est faite par des employés qui sont foncièrement incompétents, ce qui est une menace continuelle pour la santé publique. Le Club demandera donc aux autorités municipales que la section de la plomberie discontinue d'être du domaine du département de la santé, pour être attaché à celui de la construction, et que des plombiers

Le Congrès Eucharistique régional de Lachine

La messe pontificale sera chantée par Son Excellence Mgr E.-A. Deschamps

M. Roméo Delcourt

Le Congrès Eucharistique régional de Lachine aura lieu les 12, et 14 juin. En voici le programme: Samedi, 12 juin, Lachine, vendredi, 13, messe solennelle d'ouverture. Célébrant, Mgr G.-M. LaPaille, P.D., curé de la Nativité d'Hocheville. Sermon par M. l'abbé Charles Pilon, curé de Saint-Vital, Montréal. Chant: La chorale du 11h. — Heure p: Noviciat des RR. PP. Oblats. 11h. — Heure sainte pour les enfants de toutes les écoles de la paroisse. Sermon par le R. P. Victorien Benoit, o.m.i. 4h. — Heure sainte prêchée pour les dames. Sermon par le R. P. Georges Dubois, s.m.m. 8h. — Heure sainte pour les hommes. Sermon par le R. P. Charles de Keyser, s.a.s. Chant: La chorale du Noviciat des RR. PP. Oblats. — Samedi, 14 juin. — Messe communale des enfants. 8h. — Messe solennelle pour tous les fidèles. Célébrant: M. l'abbé F.-G. Caisse, curé de Notre-Dame de la Paix, Verdun. Sermon par le R. P. Georges Dubois, s.m.m. 10 h. — Heure sainte. Sermon par M. l'abbé J. Z. Dufort, aumônier du Mont-Sainte-Anne. 4 h. — Heure sainte pour les filles. Sermon par M. l'abbé Jacques Papineau, vicaire à la Basilique. 8 h. — Heure sainte pour les jeunes gens. Sermon par M. l'abbé Amund Sabourin, vicaire à Saint-Henri. Chant: la chorale de l'Académie Piché, sous la direction du R. F. André. Dimanche, messes aux heures ordinaires. Communion générale de tous les religieux.

Très Saint-Sacrement (Parc Dominion) Lachine: Vendredi, 9 h. messe solennelle avec sermon. 11 h. heure sainte prêchée pour les filles des écoles. 3 h. — heure sainte prêchée pour les garçons des écoles. 8 h. — heure sainte prêchée pour les dames et les demoiselles. Samedi, 7 h. messe et communion générale pour tous les enfants des écoles. 9 h. messe solennelle avec sermon. 8 h. p.m. — heure sainte prêchée pour les hommes et les jeunes gens. St-Pierre-aux-Liens — Vendredi, 9 h. — Messe solennelle; 7 h. 30 Heure sainte pour dames et demoiselles; samedi, 7 h. Messe et communion pour tous les enfants des écoles; 9 h. Messe; 7 h. 30 p.m. Heure sainte pour les hommes et les jeunes gens. St-Nazaire, Ville Lasalle — Vendredi: Communion des élèves de toutes les écoles; 7 h. 15. Messe et communion, chant par la Chorale des Dames et demoiselles; 7 h. 30 p.m. — Heure sainte avec sermon et procession du Très-Sacrement dans l'église; samedi, 7 h. Messe et communion; 7 h. 30 p.m. — Chapelet. Prière du soir et bénédiction du T.S. Sacrement. Confession.

La Présentation, Dorval — Vendredi, 8 h. Messe et communion des élèves de 3e et de 4e années; 3 h. — Heure sainte prêchée pour tous les enfants; 7 h. 30 p.m. — Heure sainte prêchée pour les dames et les demoiselles; samedi, 8 h. Messe et communion des enfants, des dames et des demoiselles; 7 h. 30 p.m. — Heure sainte pour les hommes et les jeunes gens; dimanche: Communion des hommes et des jeunes gens. Les paroisses suivantes prendront part également au Congrès et fourniront de nombreuses délégations pour la grande procession finale de dimanche après-midi, 14 juin: Ste-Jeanne de Chantal (Valois-Strathmore), Saint-Joachim (Pointe-Claire), Ste-Anne-de-Belleuve, Sainte-Genève, Bixard et St-François-Xavier (Caughnawaga); Jeudi, 11 juin à 8 h. p.m. Promenade en automobile. Tous les automobiles de la ville de Lachine se réuniront à la rue St-Louis; M. le curé J. V. Thérien, M. le curé J. E. Provost et M. J. Dalbé Viar président.

Dimanche, le 14 juin. — Dans toutes les paroisses, messes aux heures ordinaires. Communion de tous les fidèles à toutes messes. 11 h. — Messe pontificale en plein air au reposoir dressé en face de l'église des Saints-Anges, où les fidèles seront à l'ombre sous les gigantesques érables du Bosquet des Saints-Anges. Célébrant: Son Excellence Mgr E.-A. Deschamps, évêque de benniss, au séminaire de Montréal. Sermon par le R. P. Laurent Gauthier, c.r.v., vicaire à St-Viateur, Outremont. Bénédiction papale avec indulgence plénière par Son Excellence Mgr E.-A. Deschamps. Chant: Une chorale de cents voix d'hommes et d'enfants sous la direction de M. Benoit. Verdict exécutera la messe des Anges, harmonisée pour la circonstance et accompagnée par la fanfare de l'Académie Piché de Lachine. 3 h. p.m. — Procession (les détails de la procession sont à la suite). 8 h. p.m. — Au bosquet des Saints-Anges, concert par la fanfare de l'Académie Piché et fanfare d'artifice, en face, sur la Promenade Marquette.

L'hon. J.-E. Perrault à Montréal

L'hon. J. E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, sera aux bureaux du gouvernement provincial, nouveau palais de justice, aujourd'hui. Il sera accompagné de M. J. L. Boulanger, sous-ministre de la voirie. Tous deux doivent, laissez-les entendre, recevoir un grand nombre de visiteurs et de délégations au sujet des routes actuelles et leur entretien et peut-être aussi de routes projetées.

Immédiatement après leur retour à Québec, le ministre et le sous-ministre de la voirie doivent participer à une conférence à Poland Springs, Maine, avec les officiers de la voirie de cet état et des organisations de tourisme. Il s'agit de stimuler plus encore l'échange de touristes aux endroits de villégiature des deux pays. Il sera aussi question de la route sans poussière de Québec à Portland, Maine.

En l'absence de M. Magnus Clarholm, consul général de Suède, qui est parti dans son pays pour un séjour de quatre mois, M. Hans Widenfeldt remplira les fonctions de consul général.

de compétence reconnue soient mis en charge.

M. Descares, agissant à titre de président à cette réunion.

Au consulat général de Suède

En l'absence de M. Magnus Clarholm, consul général de Suède, qui est parti dans son pays pour un séjour de quatre mois, M. Hans Widenfeldt remplira les fonctions de consul général.

de compétence reconnue soient mis en charge.

M. Descares, agissant à titre de président à cette réunion.

Au consulat général de Suède

En l'absence de M. Magnus Clarholm, consul général de Suède, qui est parti dans son pays pour un séjour de quatre mois, M. Hans Widenfeldt remplira les fonctions de consul général.

de compétence reconnue soient mis en charge.

M. Descares, agissant à titre de président à cette réunion.

Au consulat général de Suède

En l'absence de M. Magnus Clarholm, consul général de Suède, qui est parti dans son pays pour un séjour de quatre mois, M. Hans Widenfeldt remplira les fonctions de consul général.

de compétence reconnue soient mis en charge.

M. Descares, agissant à titre de président à cette réunion.

Au consulat général de Suède

En l'absence de M. Magnus Clarholm, consul général de Suède, qui est parti dans son pays pour un séjour de quatre mois, M. Hans Widenfeldt remplira les fonctions de consul général.

de compétence reconnue soient mis en charge.

M. Descares, agissant à titre de président à cette réunion.

La prolongation du délai sera probablement accordée

Une délégation de Montréal rencontre le premier ministre au sujet des travaux de chômage

M. Roméo Delcourt

Il est tout probable que le gouvernement Taschereau va accorder de cette semaine l'extension demandée par la ville du délai fixé pour l'exécution des travaux autorisés par la loi fédérale du chômage. En effet, hier midi, une délégation composée des députés Allan Bray et Biggar, de MM. Honnoré Parent, directeur des services municipaux, et Norman Holland, président de la commission industrielle du chômage, se présentait devant le premier ministre, aux bureaux du gouvernement provincial, au nouveau palais de justice, à ce sujet. Le Dr Anatole Plante, député de Mercier, accompagnait aussi la délégation.

Expliquant le but de la visite des autorités municipales, l'échevin Bray expliqua qu'au 1er juillet prochain, il restera encore environ 20 pour 100 des travaux commencés qui ne seront pas terminés. C'est pour le parachèvement de ceux-ci que Montréal demande l'extension du délai. Elle l'a déjà obtenue d'Ottawa. Il s'agit de la part du gouvernement provincial dans ces travaux à terminer serait de \$150,000 approximativement. L'extension demandée est de deux mois. M. Bray expliqua encore que ce que demandait la cité c'était la prolongation du temps accordé pour l'exécution des travaux de chômage. Le gouvernement provincial pourrait y consentir par arrêté ministériel qui serait ensuite ratifié à la prochaine session de la législature.

Le premier ministre fit remarquer que cette demande était beaucoup plus raisonnable que les précédentes. Il promit de suggérer la question à ses collègues, à la prochaine réunion du cabinet, et si ces derniers n'y voient pas d'objection, il ne s'y opposera sûrement pas.

A l'échevin Biggar qui demandait si d'ici la prochaine session, le gouvernement provincial paierait sa part, le premier ministre a répondu que c'était là une autre affaire, que l'auteur de la province refusera sûrement de consentir des paiements non autorisés par les représentants du peuple.

Pareille demande a été faite par M. A. C. Skinner, maire de Sherbrooke, et le premier ministre y a répondu comme aux autorités de Montréal.

Cinq positions abolies au C. N. R.

Le réseau national continue sa politique d'économie

M. R. L. Burnap, vice-président du service de l'exploitation au Canadien National, annonce l'abolition de cinq positions d'officiers du réseau en même temps que des changements et l'abolition de positions de subalternes qui prendront effet à partir du 15 juin prochain.

A partir du 15 juin la position d'agent de district à Cincinnati sera abolie et les changements suivants seront opérés: C. Dunn, agent de billet et de voyageur pour Brockville prendra sa retraite et la position sera abolie; H. E. Morgan, agent général, service des voyageurs à Buffalo prend un congé de six mois avant de prendre sa retraite et sera remplacé par M. W. J. Burr, agent général actuel du service des voyageurs, à Pittsburgh, et la position de M. Burr sera abolie; W. J. Gilson, agent général du service des voyageurs, à San Francisco, prend sa retraite et M. R. F. McNaughton, agent de district de service des voyageurs à Prince Rupert remplacera M. Gilson. La position d'agent de district à Prince Rupert sera abolie. J. H. Norton, agent des billets pour la ville, à Calgary, prend un congé et sera remplacé par M. J. S. Peck, agent du service des voyageurs, à Edmonton. La position de ce dernier à Edmonton est abolie.

M. Burnap annonce aussi que plusieurs autres changements importants permettront l'abolition de positions subalternes qui prendront effet le 15 juin.

A l'exposition de l'Ecole Technique de Montréal

L'exposition annuelle de l'Ecole Technique de Montréal ouvre ses portes ce soir, pour une période d'environ deux semaines. Les différents objets et meubles qu'elle expose prouvent chez les jeunes artisans que les objets fabriqués de la technique nécessaire à cette fabrication. Il a souvent aussi une chose, surtout: à savoir les usages multiples et étonnants auxquels on peut destiner le bois du pays.

L'exposition comporte différentes sortes de meubles et de machines dont la fabrication est enseignée dans les différentes classes de l'Ecole. Sous la direction du professeur Jean-Marie Gauthier, un ancien élève de l'Ecole Technique, qui pendant une durée de quatre ans suivit les cours de l'Ecole Boulle de Paris, un travail de tout premier ordre a été accompli dans la classe de l'ébénisterie. Deux chambres dont tous les meubles ont été entièrement fabriqués par les élèves et uniquement avec le bois du pays, constituent le clou de l'exposition. Une de ces chambres est une sorte de cabinet de travail-bibliothèque, avec rayons pour les livres, sofa, tables, chaises et autres meubles complétant l'installation. Tout cela en bois d'ébène canadien. La seconde pièce est une chambre de repos ou de jeu avec unidit, des chaises, une coiffeuse, etc., le tout, également en bois d'ébène.

La compétence des élèves apparaît aussi d'une façon très nette dans les objets touchant à d'autres spécialités tels que les nombreux accessoires d'une installation électrique. Dans la section de la construction des bâtiments on peut admirer plusieurs maquettes faibles avec le plus grand soin et selon toutes les règles de l'art de la construction véritable.

Quatrième attentat

Continuant sa course, Monastirsky traversa le pont de la rue Wellington, à l'issue duquel se trouvait le constable Liborin qui tenta à son tour de l'arrêter. Mais avant qu'il ait eu le temps de sortir son revolver, Monastirsky le frappait d'un vigoureux coup de couteau à l'abdomen et le blessa grièvement.

On l'arrête

Ce n'est qu'à l'angle des rues Olier et du carré Gallery que le fugitif fut arrêté. L'agent Roberge se jeta sur Monastirsky qui tenta de le frapper, mais Roberge avait son revolver à la main et le tira à bout portant. La balle atteignit Monastirsky au côté droit et se logea dans l'abdomen. Quoique blessé le fugitif continua à lutter, mais survint l'agent Cyr qui lui tira une nouvelle balle dans la tête. Monastirsky ne se rendit pas encore, et il fallut lui assener un coup de planche pour s'emparer de son arme. C'est alors qu'arrivèrent sur les lieux les escouades des détectives des vols à main armée, et des homicides.

Un camion de la rue, conduit par M. A. Berger, 6692 rue de Lanau-dière, vint en collision, hier, vers 6 heures 45, avec un tuteur-ford, propriété de M. H. Champagne, à l'angle des rues Hocheville et d'Elwin. M. Champagne fut légèrement blessé, le transporta aussitôt à l'hôpital Notre-Dame où le docteur Brillion le prit sous ses soins.

Une personne blessée dans un accident d'automobile

Un camion de la rue, conduit par M. A. Berger, 6692 rue de Lanau-dière, vint en collision, hier, vers 6 heures 45, avec un tuteur-ford, propriété de M. H. Champagne, à l'angle des rues Hocheville et d'Elwin. M. Champagne fut légèrement blessé, le transporta aussitôt à l'hôpital Notre-Dame où le docteur Brillion le prit sous ses soins.

La Société Coopérative Frais Funéraires

Salons Mortuaires. Directeur de Funérailles. ASSURANCE FUNERAIRE 302 Sainte-Catherine Est — Tél. HARBOUR 5555 J. Jeannotte, président. MONTREAL. L.-Eug. Courtois, gérant.

Le procès d'Ovide Filiatreault est commencé

Le procès d'Ovide Filiatreault, accusé d'homicide involontaire, a été commencé hier en Cour du Banc du Roi. Le 16 janvier dernier, Jérémie Brien accompagnait Willie Hébert, qui pensionnait chez Filiatreault, 1587 rue Amherst. Ce dernier ordonna à Brien de s'en aller. Comme Brien ne partait pas, Filiatreault le frappa, il tomba et perdit connaissance. Hébert manda le Dr F. L. Boucher, qui arriva pour constater la mort de Brien.

Suivant le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste adjoint, Brien a succombé à une hémorragie cérébrale, causée par les coups qu'il a reçus à la figure. Il est vrai que Brien était prédisposé aux hémorragies cérébrales, vu son état d'ébriété, mais il est certain que les coups ont précipité l'hémorragie. Hébert et Brien ont pris dans la journée au moins 15 consommations, et comme Brien pouvait difficilement se rendre chez lui, sa mère étant malade, il se rendit chez Hébert, avec l'assentiment de celui-ci. Mais Filiatreault, lui, ne voulait pas que Brien entrât chez lui. Hébert n'a pas eu connaissance que des coups aient été échangés, bien que Filiatreault lui ait dit par la suite que Brien avait sauté sur lui et déchiré sa combinaison.

Le directeur du service d'identité municipale, M. Eugène Laflamme, Arthur Brien, frère de la victime et Albert Sincenne, architecte ont témoigné. L'avocat Edmond Courchesne défendait l'accusé. C'est le dernier procès de la présente session.

C'est la vengeance qui a poussé Monastirsky au crime

Les deux agents sont en danger de mort, mais les époux Sportan sont en voie de rétablissement

Les derniers rapports reçus nous annoncent que les deux agents Beaucage et Liborin sont en danger de mort, que les deux autres victimes, M. Sportan et son épouse sont en voie de guérison, ainsi que l'agresseur Monastirsky.

Le mobile du crime

John Monastirsky arriva hier matin à la demeure de Wasyli Sportan, 625 rue Bridge, lui enfonce un couteau dans la région du cœur et lui perfore l'abdomen. D'après une déclaration de l'agresseur, c'est la vengeance qui l'aurait porté à ce forfait.

Il y a environ six mois, la victime et l'agresseur seraient sortis ensemble et auraient passé la soirée dans une maison de prostitution. Plus tard, John Monastirsky se serait cru atteint d'une maladie vénérienne et en tint responsable Wasyli Sportan, qui d'après lui l'aurait amené dans la boue. Pour se venger, il avait décidé de se rendre à la demeure de son ami pour le tuer; après quoi il se serait tué lui-même. Toutefois des médecins qui examinèrent l'agresseur déclarèrent que la maladie chez lui n'était encore qu'en puissance.

Récit du drame

"Je veux voir Wasyli Sportan", déclarait hier matin John Monastirsky, à l'épouse de John Sportan, domiciliée 625 rue Bridge. Il était environ 8 heures.

"C'est bien, monsieur", répondit la jeune femme, il va venir dans un instant".

Lorsque Sportan parut, Monastirsky se tenait dans le passage près d'une chambre à coucher. Une conversation s'engagea alors entre eux. Mais ce ne fut pas long. Monastirsky tira un couteau d'un gousset intérieur de son veston, et l'enfonça dans la poitrine de Sportan.

Il frappe la femme

Sportan appela alors son épouse, qui accourut, toute affolée. Voyant l'agresseur se préparant à fuir, elle tenta de l'arrêter. Mais Monastirsky se tournant brusquement, lui appliqua un coup de couteau au-dessous du coude et de force à l'échapper.

Tenant toujours son couteau dans la main, l'agresseur sortit précipitamment de la maison et s'enfuit sur le trottoir. Attirés par les cris des victimes, des voisins: MM. Coleman et Shepard, s'élancèrent à sa poursuite.

Troisième attentat

Comme ils arrivaient à la rue St-Patrice, le constable Beaucage se joignit à ceux qui traquaient le fugitif, tous montés maintenant sur le marche-pied de l'automobile de Mlle Cabana qui se trouvait à passer en cet endroit avec une amie. Arrivé près de Monastirsky, le constable Beaucage descendit du marche-pied et courut vers lui. Mais l'agresseur usa encore du couteau, et après avoir frappé son homme à l'abdomen, le frappa dans le torse. Coleman s'empara alors du revolver de l'agent Beaucage et continua la chasse. Il tira cinq coups dans la direction du fugitif, mais sans l'atteindre.

Quatrième attentat

Continuant sa course, Monastirsky traversa le pont de la rue Wellington, à l'issue duquel se trouvait le constable Liborin qui tenta à son tour de l'arrêter. Mais avant qu'il ait eu le temps de sortir son revolver, Monastirsky le frappait d'un vigoureux coup de couteau à l'abdomen et le blessa grièvement.

On l'arrête

Ce n'est qu'à l'angle des rues Olier et du carré Gallery que le fugitif fut arrêté. L'agent Roberge se jeta sur Monastirsky qui tenta de le frapper, mais Roberge avait son revolver à la main et le tira à bout portant. La balle atteignit Monastirsky au côté droit et se logea dans l'abdomen. Quoique blessé le fugitif continua à lutter, mais survint l'agent Cyr qui lui tira une nouvelle balle dans la tête. Monastirsky ne se rendit pas encore, et il fallut lui assener un coup de planche pour s'emparer de son arme. C'est alors qu'arrivèrent sur les lieux les escouades des détectives des vols à main armée, et des homicides.

Un camion de la rue, conduit par M. A. Berger, 6692 rue de Lanau-dière, vint en collision, hier, vers 6 heures 45, avec un tuteur-ford, propriété de M. H. Champagne, à l'angle des rues Hocheville et d'Elwin. M. Champagne fut légèrement blessé, le transporta aussitôt à l'hôpital Notre-Dame où le docteur Brillion le prit sous ses soins.

Les taxes scolaires ne seront pas augmentées

M. Doré le prévoit. — Le banquet à lui offert par ses collègues et le personnel d'administration

M. Roméo Delcourt

"Nous pouvons prévoir que la taxe scolaire ne sera pas augmentée de cinq ans, de dix ans même", a déclaré hier soir M. Doré à ses collègues et son personnel administratif qui lui offrirent un banquet au Cercle Universitaire. "La Providence a voulu que je sois bien entouré. Depuis mon ascension à la présidence, la tâche a été lourde, mais toute remplie de satisfaction. La loi nouvelle faisait craindre un autocrate; on ne peut pas dire que j'en suis un; mais, pour opérer une réaction, il fallait une loi draconienne, quitte à l'eu d'agir tout doucement."

Après avoir rappelé ses débuts, tous empreints de conseils de Mgr Flette, M. Doré a ajouté: "Malgré les éloges qu'on veut bien me décerner, je reporte le succès sur les deux commissions et les comités."

Dans son voyage de documentation, dit M. Doré, je visiterai La Haye, où se tient, sous l'égide de la S. D. N. le second congrès de l'enseignement aux enfants infirmes et arriérés mentaux; Amsterdam, Berlin, Breslau, Cracovie, Vienne, Barcelone, peut-être Istanbul, Genève et Paris. J'emploierai ainsi les vacances du personnel administratif qui courront cette année du 11 juillet au 30 août."

Mr A. V. J. Piette, président de la commission de pédagogie, a souhaité bon voyage à M. Doré au nom du corps qu'il préside: "M. Doré, dit-il, est un président accompli; tous les gouvernements et le clergé sont fiers de lui. Mais son principal mérite, c'est d'avoir su choisir ses collaborateurs." Le président du comité des finances, le docteur J. C. Daigle, a parlé au nom de la commission d'administration et il a eu le discours très délicat.

Deux anecdotes ont été racontées de l'abbé Michael Elliott, qui portait la parole au nom du comité de langue anglaise, et une citation bien au point: "L'empire d'un homme sur ses subalternes n'est pas une question de situation, mais une question de force de caractère." Le directeur des études a offert au nom de tous un sac de voyage à M. Doré. M. Prier a eu des mots heureux pour souhaiter bon voyage au président-général. De l'après-midi au café, la meilleure franquette n'a cessé de régner.

Montréal aura son jardin botanique

L'aménagement en sera fait au parc Maisonneuve. — Notre flore nationale

Au cours d'un conférence à huis clos tenue dans les bureaux du maire, hier après-midi, le comité exécutif a décidé l'aménagement d'un jardin botanique dans le parc Maisonneuve, entre le boulevard Pie IX et le terrain de golf. Les travaux commenceront le plus tôt possible, cette année de toute façon car les \$50,000 affectés à l'amélioration du parc Maisonneuve, dans la liste des travaux du référendum, seront (si le référendum est favorable) utilisés, dans leur majeure partie, pour le jardin botanique.

Le maire, les membres du comité exécutif, M. Honoré Parent, directeur des services municipaux, le R. F. Marie-Victorin, botaniste éminent, et quelques autres, assistaient à l'assemblée d'hier.

Le projet comporte la construction surtout des plantes canadiennes, l'aménagement de terrains de jeux et de repos; mais il n'est pas question de transporter les animaux du parc Lafontaine. Ce déménagement est une question à part.

On se propose de demander des contributions annuelles à la ville, au gouvernement provincial et aux principaux corps publics, qui ont tout intérêt à promouvoir le progrès de la métropole. Le jardin de botanique n'en est encore qu'à l'état de projet, mais avec le temps, il constituera l'un des meilleurs attraits de Montréal pour les touristes, de par son caractère propre et son site merveilleux: deux grands artères y conduisent, la rue Sherbrooke et le boulevard Pie IX. On nous assure que toutes les mesures seront prises pour que la conception moderne, en fait de jardins botaniques, soit observée à la lettre dans l'aménagement de celui de Montréal.

Deux accidents à la même heure dans le nord de la ville

Deux accidents d'automobiles sont survenus hier à la même heure à 12 h. 15. Le premier consistait en une collision entre l'auto de M. Georges Vayette, 9251 rue Foucher, et un taxi conduit par M. René Perreault, 7555 rue Christophe-Colomb. L'accident est survenu au coin des rues Trinidad et Lajeunesse. M. Vayette a été blessé au dos, à la figure et au bras, de même qu'aux jambes. Le docteur J. A. Caisse, 401 est boulevard Crémazie, a soigné le blessé.

L'autre accident est arrivé au coin des rues De Castellau et St-Denis, quand Congela Deluka, 7 ans, 7372 rue Berri, fut frappé par le camion de M. Joseph Pella, 8724 rue Lajeunesse. M. Pella s'est immédiatement porté au secours de la fillette, qui, sans être blessée, souffrait d'un choc nerveux. Elle fut reconduite chez elle par un auto qui passait près de là.

La Société Coopérative Frais Funéraires

Salons Mortuaires. Directeur de Funérailles. ASSURANCE FUNERAIRE 302 Sainte-Catherine Est — Tél. HARBOUR 5555 J. Jeannotte, président. MONTREAL. L.-Eug. Courtois, gérant.

La Société Coopérative Frais Funéraires

Salons Mortuaires. Directeur de Funérailles. ASSURANCE FUNERAIRE 302 Sainte-Catherine Est — Tél. HARBOUR 5555 J. Jeannotte, président. MONTREAL. L.-Eug. Courtois, gérant.

La Société Coopérative Frais Funéraires

Salons Mortuaires. Directeur de Funérailles. ASSURANCE FUNERAIRE 302 Sainte-Catherine Est — Tél. HARBOUR 5555 J. Jeannotte, président. MONTREAL. L.-Eug. Courtois, gérant.

La Société Coopérative Frais Funéraires

Salons Mortuaires. Directeur de Funérailles. ASSURANCE FUNERAIRE 302 Sainte-Catherine Est — Tél. HARBOUR 5555 J. Jeannotte, président. MONTREAL. L.-Eug. Courtois, gérant.

La Société Coopérative Frais Funéraires

Le